

Contes et proverbes populaires recueillis en armagnac par M. JeanFrancois Bladé

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

CONTES ET PROVERBES POPULAIRES RECUEILLIS EN
ARMAGNAC PAR... Jean-Francois Blade Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 26.29% accurate

CONTES BT PROVERBES POPULAIRES KECUBILLIS EN
ARIAGNAC

The text on this page is estimated to be only 27.19% accurate

CONTES ET PROVERBES POPULAIRES RECUEILLIS EN
ARMAGNAC PAR M. JEAN-FRANÇOIS BLADÉ LIBRAIRIE A.
FRANCK 67, rue Richelieu mi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

Digitized by Google

40y . (o AVERTISSEMENT Les recherches sur U poésie populaire, encore si timides et si peu nombreuses au siècle dernier, ont acquis depuis une étendue et une importance toujours croissantes. Dans tous les pays, les savants se sont mis à l'œuvre; et si la France ne s'est associée qu'un peu tard à ce mouvement, elle est du moins en train de réparer le temps perdu. Si cela continue, tout permet d'espérer que , dans quelques années, chacune de nos provinces aura son romancero à peu près complet. Il sera temps alors de condenser, dans un recueil national, les résultats de toutes ces recherches régionales, et de recommencer plus utilement, à des points de vue très variés, des travaux de comparaison qui sont demeurés jusqu'ici nécessairement incomplets. Tant que durera cette période préparatoire, le gouvernement n'a qu'à attendre, ou tout au plus à stimuler les entreprises partielles et privées. Quand elles auront donné tout ce qu'on peut en attendre, le moment sera venu de reprendre le projet prématurément conçu par deux Ministres de l'Instruction Publique, le comte de Salvandy et Hippolyte Fortoul, et de doter le pays d'une collection complète de ses poésies populaires. J'ai entrepris, pour ma part, de contribuer à cette préparation par un volume de Poésies populaires recueillies en Armagnac, dont je corrige en ce moment les épreuves; mais la poésie n'est pas le seul produit de l'imagination populaire. Il y a aussi les contes, les récils, les superstitions et les proverbes. Les contes surtout ont une haute valeur; mais, depuis le livre de Perrault, il n'a été fait en France que des recherches rares et restreintes. Les Allemands nous ont pourtant donné l'exemple, et malgré quelques imperfections, la publication des frères Grimm (1) était bien faite pour provoquer, en-deçà du Rhin, des tentatives analogues. En adoptant la méthode indiquée pour la poésie populaire, c'est-à-dire en attaquant les difficultés par provinces, les contes, récils et superstitions se trouveraient recueillis dans un temps relativement assez court, (1) Jac. Grimm und Wilh. Grimm, *Kinder und Hausmarchen*, Göttingen, 1857, 3 vol. 7^e édil. Digitized by Google

— VI et le gouvernement pourrait alors donner un pendant au grand recueil dont jo parlais tout à l'heure. Peut-être cela viendra-t-il un jour; mais le meilleur moyen de convertir les autres est de prêcher d'exemple. J'ai donc «entrepris de rassembler les principaux contes, récits, superstitions, ainsi que les proverbes populaires en Armagnac, et, à défaut d'autre aptitude, j'espère du moins avoir fait preuve de bonne volonté (1) . Dans le dénombrement qu'on vient de lire, j'ai distingué les contes, récits, . superstitions et proverbes, et je demande à fournir là-dessus de courtes explications. J'appelle contes, avec tous mes compatriotes de l'Armagnac, les narrations plus ou moins merveilleuses, dont la fausseté n'est douteuse ni pour celui qui parle, ni pour ceux qui l'écoutent. Le conteur, du reste, a soin de prévenir son auditoire. Il débute, en général, par cette formule : Jou sabi un counte, citeur par celle-ci : E trie trie Moun counte es finit: E trie trac Moun counte es acabat. Les récits n'ont rien de merveilleux. Ce sont des anecdotes vraies, ou du moins vraisemblables, et jamais on n'y ajoute les formules initiale et finale que je viens de donner pour les contes. Le merveilleux est inséparable des superstitions, mais, à la différence des contes, il est généralement accepté comme vérité par le narrateur et les auditeurs. Telles sont les trois sortes de pièces que j'ai cru pouvoir désigner, dans le titre de ce recueil, sous la dénomination générale de contes, sauf à les distinguer ensuite d'après les caractères que je viens de signaler. J'ai maintenant à [n'expliquer sur la forme adoptée pour ces trois formes de narrations. Et d'abord, le choix de la langue ne pouvait être douteux. Il fallait adopter le dialecte gascon, et choisir, dans ce dialecte, le patois d'Auch, point central de l'Armagnac (2), ramené, autant que possible, à l'orthographe provençale de la bonne époque. (1) Dans son Voyage archéologique et historique dans les anciens comtés d'Astarac et de Pardiac (Mirande, 1857), M. Cénac-Moncaut a donné neuf contes qu'il a réédités ensuite, avec quelques autres, sous le titre de Contes populaires de la Gascogne. Mais les récits de M. Cénac-Moncaut sont aussi loin que possible de la naïveté et de la vérité des narrations populaires. Un écrivain honorablement connu par un travail intitulé le Droit de famille aux Pyrénées, 31. Jules Cordier, a donné naguère les Légendes des Hautes-Pyrénées, mais j'ai le regret de dire que l'auteur me paraît avoir adopté une méthode défectueuse sous bien des rapports. (2) J'entends par Armagnac, non pas la circonscription féodale limitée à la partie occidentale du

département du tiers, mais le territoire auquel ce nom fut étendu sous l'ancienne monarchie, et qui correspond à peu près au département tout entier. — La caractéristique du patois d'Auch sera donnée dans l'introduction «les Poésies populaires recueillies en Armagnac. Digitized by Google

— Vil — Jusqu'ici les difficultés n'étaient pas très graves; mais la rédaction m'a arrêté fort longtemps, et voici comment je suis enlin parvenu à réduire à peu près mon rôle à celui de simple sténographe. Il suffit de comparer un instant les Contes de Perrault avec ses autres ouvrages pour être certain que l'auteur a cherché, et presque toujours réussi, à présenter ces contes sous une forme qui tend à se confondre le plus possible avec, la forme populaire. Rien ne semble donc plus facile, au premier abord, que de suivre la voie tracée par le maître, et de se garer contre cette phraséologie pseudo-rustique renouvelée tous les vingt ans par les romanciers et les auteurs dramatiques. Mais ce n'est là qu'une facilité apparente, et qui oserait se flatter de s'assimiler passablement le style si bien approprié de Perrault? Cette pensée m'a longtemps découragé; cependant je crois avoir enfin découvert le moyen de sauvegarder ma probité d'éditeur. Dans le cours de mes recherches, j'étais d'abord tombé sur une espèce de narrateurs qui sont incontestablement les plus nombreux, mais qui sont aussi ceux à qui il faut le moins se fier. Pour eux, l'intégrité du récit n'est sauvegardée par aucune forme sacramentelle. Peu soucieux du style, et préoccupés surtout des idées et des faits, ils sont toujours longs, diffus, et tout à fait incapables de recommencer dans les mêmes termes. Ce sont là des guides très dangereux, bons tout au plus à mettre sur la trace de narrations plus sobres et plus exactes; mais plutôt que de me fier à eux seuls, j'ai dû me restreindre beaucoup, et je me suis obstinément cantonné dans un petit nombre de traditions originales. Ceux qui possèdent ces traditions marchent au but par la voie la plus brève. Si on les prie de recommencer, chacun d'eux le fait constamment dans les mêmes termes, et quand on leur fait traiter séparément le même thème, on ne relève, dans les faits, qu'un petit nombre de variantes, et on constate, dans le style, de nombreuses similitudes. Tels sont pour moi les véritables conteurs, les seuls que j'aie voulu prendre pour guides, et si ce travail y perd en étendue, il y gagne du moins en sincérité. Mon choix ainsi fait, j'ai tâché de recueillir, autant que possible, chaque pièce de plusieurs bouches, et, en cas de concurrence, j'ai toujours adopté la forme la plus brève, qui est aussi celle qui offre le plus de style et de caractère. Mon rôle, je le répète, s'est donc borné à celui d'un simple sténographe, qui se permet tout au plus d'ajouter en note les éclaircissements nécessaires pour l'intelligence des textes. Peut-être quelques-uns me reprocheront-ils de n'avoir pas assez comparé, le cas

échéant, certains récits avec ceux qui sont imprimés dans d'autres recueils français et étrangers. J'avais bien un moment songé à le faire; mais après mûre réflexion, il m'a semblé que l'étude des monuments du prosaïsme populaire était encore trop peu avancée pour aborder avec quelque étendue ce travail comparatif, et je me suis borné à de brèves indications. J'ai même évité, dans le titre de ce travail, Contes et Proverbes recueillis en Armagnac, de me prononcer sur la provenance des pièces qui y figurent, et le lecteur voudra bien remarquer que le mot recueilli* réserve toutes les questions de ce genre. Il ne me reste plus maintenant qu'à m'expliquer que sur les proverbes. Digitized by Google

• — VIII — La parémiologie est représentée, dans le Sud-Ouest de la France, par un certain nombre de publications, dont la plus ancienne est celle d'un certain Voltoire (1), qui paraît avoir été successivement maître de langues à Toulouse, Bayonne et Bordeaux, au commencement du xvn^e siècle. Elle a pour titre : *Lous Moutets guascous deou marchan de Voltoire* et a été réimprimée deux fois (2). Viennent ensuite les *Proverbes basques* recueillis par le sieur d'Oihem, rd, plus les *Poésies basques*, du même auteur, Paris, 1657 (3). Un savant ecclésiastique du siècle dernier, l'abbé Daignan du Sendat, vicaire général du diocèse d'Auch, avait aussi recueilli un certain nombre de proverbes dans cette circonscription. On les trouve dans ses manuscrits conservés à la Bibliothèque d'Auch, et Us ont été imprimés tous à la suite des poésies de Bedout (4), sous le titre de *Sentence**, proverbes et dictons de la Gascogne. Dans son livre, le *Pays Basque*, M. Francisque-Michel parle d'un volume de sentences et maximes basques, publié en Belgique (1852) par M. Emes(de Garay, après avoir paru par fragments dans le *Journal des Artistes*, et un journal de Maëstricht; mais il ne donne pas le titre de cet ouvrage. Enfin, MM. Picot et Il, ttoulet ont donné naguère les *Proverbes béarnais*, recueillis et accompagnés d'un vocabulaire et de quelques proverbes dans les autres dialectes du Midi de la France. Je crois avoir donné la bibliographie parémiologique à peu près complète de la Gascogne. Quant à la façon dont je m'y suis pris pour faire mon petit recueil, elle est extrêmement simple. Tout d'abord, sur la judicieuse observation de (1) *Le marchand, traictant des propriétés et particularités du commerce et négoce. De la qualité et condition du Bourgeois et du Marchand, avec certaine instruction à la jeunesse pour s'y avancer et maintenir. Du motif de la décadence ou ce négoce se toid maintenant réduit. Contenant aussi un recueil de certaines Similitudes ou considérations; ensemble les Motets gascons ou Sentences récréatives Le tout produit et disposé soubz l'adresse et invocation de son embarquement et voyage en forme de Dialogue. Tolose. ve Colomiez'et Ray m. Colomiez, imprimeurs ordinaires du Roy, 1807. Un poète distingué de nos contrées, qui vivait sous Louis XIV, l'abbé Dastros a laissé, sous ce titre : *Lous Arreproûés gascons*, un recueil manuscrit de proverbes gascons. V. la *Revue d'Aquitaine* de 1859, p. 51 et 52. (2) *Anciens proverbes basques et gascons*, recueillis par Voltoire et remis au jour par G- B. (Gustave Brunct , Paris, Techener, 1845. M. G. Duplessis les donne dans sa *Bibliographie**

parémiologique, p. 1 14 cl s. Paris, Potier. 1847. (3) C'est à tort que M G. Duplessis Ribliogr. parémiol., p. 225). fait naître Oihenart à Mauléon, en Armagnac. Il était de Maubon de Soule; son recueil se compose de 537 proverbes, réédités en 1847 par M. Francisque-Michel. Oihenart adonné aussi un supplément «le 708 proverbes nouveaux, dont il n'existe, dit-on, d'autre exemplaire que celui de la Bibliothèque royale. M. Gustave Brunei (de Bordeaux) signale, dans sa réédition de Voltaire, L'interprète ou Traduction du français, espagnol et basque, Lyon, Bouyer (sans date). Je n'ai pas à faire connaître ici les recueils de proverbes basques imprimés au-delà des Pyrénées, et je clos cette note en renvoyant au Pays basque, de M. Francisque-Michel, p. 29 et s. (4) Lou Parterre gascon compouzat de quatre carres, par G. Bedout d'Auch, précédé d'une Introduction et suivi d'un choix de poésies de divers auteurs et d'un Dictionnaire des principaux termes du dialecte gascon, par A. Philibert Abadie, Auch, 1850. Les proverbes commencent à la p. 74. On dirait que, dans ce livre et surtout dans le Dictionnaire, M. Abadie s'est étudié à multiplier les incorrections et les fautes. Digitized by Google

— IX — mon ami, M. V. Lespy, j'ai tâché de me garer le plus possible contre un danger que n'ont pas assez évité MM. Picot et Hatoulet. Les deux estimables éditeurs des Proverbes béarnais ont, en effet, dépassé quelquefois les limites de leur domaine, et donné place, dans leur recueil, à des proverbes qui existent à la fois en français et en provençal. Je me suis, au contraire, attaché à les exclure le plus possible, et à me cantonner dans les proverbes usités en Armagnac. En conséquence, je n'ai rien emprunté à Voltaire, qui opérait sur la Gascogne tout entière, ni aux Proverbes béarnais, et je me suis borné à ajouter aux dictons rassemblés par l'abbé Daignan du Sendat ceux que j'ai pu recueillir moi-même en Armagnac, et à les classer dans l'ordre adopté par M. Le Roux de Lincy, dans le Livre des Proverbes français. Il va sans dire que j'ai pris sur moi de rectifier au besoin l'orthographe de l'abbé Daignan, et que je suis loin de me flatter d'avoir épuisé la matière dans mon pays. Je suis convaincu, au contraire, que des recherches faites dans des conditions plus favorables arriveraient probablement à doubler le nombre des proverbes inédits que l'on récite en Armagnac. Cela viendra peut-être quelque jour, et je hâte de tous mes vœux une publication destinée à faire oublier celle que j'ai dû me résigner à faire dans des conditions très peu favorables. Peut-être trouvera-t-on ces explications un peu longues et hors de proportion avec la médiocre étendue de mon recueil. Je les livre, ainsi que les textes, au jugement du public, et je supplie les critiques de ne pas m'épargner ces sévérités salutaires dont tout honnête écrivain doit se réjouir, quand elles lui indiquent les moyens de mieux faire, et qu'elles tournent au profit de la science et de la vérité (1).
Lectoure (Gers), ce 3 novembre 1866. J.-F. B. (1) Si ce travail n'est point jugé tout à fait indigne de l'attention du public, j'espère le compléter bientôt par de nouveaux Contes et Proverbes recueillis en Armagnac, et je prie mes lecteurs de vouloir bien me signaler tout ce dont je pourrai faire mon profit.

CONTES. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

Digitized by Google

I LA FLAUUTO. Jou sabi un counte (4). Y aueuo un cop un rey qu'aueuodus maynatges. Un maytin.a punto d'aubo, lous mandée a sa crampo e lous digouc: — Souy bieil : boy pas mès esta rey. Ey estujat deguens un bosc un ramelet d'or e uo poumo d'irange. Lou de bous aulz qui lous troubera sera moun heyretè. Lous dus frays partiscoun loèn, loèn, loèn, a trauès lou bosc cerca lou ramelet d'or e la poumo d'irange. Cerquèn lounq temps, lounq temps, lounq temps, troubèn pas jamès arré. Quant lou soureil bengouc a bâcha, lous dus frays digoun : — La neyt ba bengue, pouyram pas mès cerca. Mous eau tourna au caste t de noste pay lou rey. Mès que dira et, 'quant lou diran qu'auem pas troubat arré? S'en tournèn toutz dus de cap au castèt; mès en tout bêt s'en tourna, lou mès joen dous frays troubèc deguens uo croso de casse lou ramelet d'or e la poumo d'irange. Ço que hascouc l'aynat, lou tuèc d'an cop d'espaso, l'estujèc dens la croso dou casse, e s'en angouc présenta au rey lou ramelet d'or e la poumo d'irange. — Hilh, ça digouc lou rey, oun as dechat toun fray caddèt? — Pay, ça respounouc lou hilh, moun fray caddet, las bèstios saubatjos se l'an minjat. (1) Raconté par Pauline Lacazo, de Panassac. Ce conte, fort répanda en France, l'est aussi au-delà du Rhin, et je l'ai lu dans un recueil allemand dont le titra ne me revient pas. Le voici tel qu'on le récite en Armagnac. Digitized by Google

- 4 Alabetz lou rey hascouc l'aynat soun heyretè, lou boutée rey a sa plaço, e lou maridèc dab uoprincesso bèro coumo lou jour. Aquero princesso s'acouchèc d'uo maynado, e quant aquero maynado estéc granelo de l'atge de sept ans, s'en angouc passeja deguens lou bosc oun soun grand pay aucuo estujat bel temps y a lou ramelet d'or e la poumo d'irange. Deguens la croso d'un casse troubèc un os blanc coumo nèu : s'en hascouc uo flauto, e la flauto se boutée a canta: — Toucatz me, damayseleto; certos me poudclz bien touca. Au bosc m'en èri anat cerca lou ramelet d'or e la poumo d'irange. Moun fray me lous a presis, m'a tuat, e m'a estujat deguens la croso d'un casse. La maynado s'en tournée au castèt : troubèc soun gran pay e soun pay entaulatz. Lou bieil rey jouguècde la flauto, c la flauto se boutée a canta : — Toucatz me, pay; certos me poudetz bien touca. Au bosc m'en èri anat cerca lou ramelet d'or et la poumo d'irange. Moun fray me lous a presis, m'a tuat, e m'a estujat deguens la croso d'un casse. Lou nauet rey jouguée après de la flauto, e la flauto se boutée a canta: — Toucatz me, fray; certos me poudetz bien touca. Dab bous au bosc m'en èri anat cerca lou ramelet d'or e la poumo d'irange. Bous me lous auetz presis, m'auetz tuat, e estujat deguens la croso d'un casse. E trie trie Moun counte es finit. E trie trac Moun counte es acabat. Digitized by Google

II LOTI LOUP MAL AU. Jousabi un counle (1). Y aueuo un cop, au bosc dou Gajan (S), un loup que se rendeuo nialau a forço de trop minja. Àquet loup s'en angouc un jour a Miradous (3) counsulta un gran médecin. — Adichatz, moussu lou médecin. — Adiu, loup. — Moussu lou médecin, souy fort malau, e bouleri aue uo consulto, en paga, coumo de juste. Lou médecin hascouc tira la lengo au loup, c lou hascouc picha dens un beyre enta espia la cou lou dou pich. — Loup, ça digouc, te rendes malau a forço de trop minja. A parti d'aneyt te eau taxa a sept liuros de carn per jour. Lou loup remerciée bien lou médecin, e lou baillée per sas penos quotate sos manquo un dinè. En s'en tourna au Gajan passée à laboutigo dou haure de Castèt-Arrouy (4), e lou commandée uo roumano enta pesa cado jour las sept liuros de carn coumo èro estât taxât. Quant la roumano estèc hèy to, lou loup se l'angouc cerca, e cado jour se l'empourtauo a la casso enta pas dépassa l'orde dou médecin. Taben au cap de hoeyt jours tournée benant e sanse, e regretaue pas lous quotate sos manquo un dinè qu'aueuo baillât au grand médecin de Miradous. {1) Raconté par Jacques Bonnet, de Castet-Arrouy. (2) Gajan, ancienne forêt des comtes d'Armagnac, située près de Lectonre, et donnée aux habitants de cette ville par Louis XI après le massacre do comte Jean V. Le Gajan a été aliéné depuis pou, et défriché dans sa plus grande partie. (3) Miradoux, chef-lieu de canton (Gers), était autrefois le siège d'une des quatre jusUces royales de la vicomté de Lomagne. (4) OasUt-Arrouy, village du canton de Lectonre, situé sur la lisière du Gajan. Digitized by Google

- G — Au cap de quauque temps, arribèc sento Blanco, jour de la boto de Castèt-Arrouy. Lou loup counegueuo soun mestiè coumo nat, e sabeuo qu'après la messo, las gens s'anaueon entaula dingu'au moument ouu lou ça m pané repiquèsse lou darrè de brespos. Alabetz las cabalos pourières e lasjoenos mulos que hèn bengueenta las bene aus Espagnols a Leytouro, lou jour de la hero de sent Martin, damourauon toutos soulos dens lous pratz de la ribèro de l'Aouroo. Las gens de Castèt-Arrouy s'èron a peno serbit las soupas, moun loup s'abio dou coustat de la ribèro, e ba abisa au bèt mièy dou puit uo cabalo dabsa mulo. Malhurousoment, s'auueuo desbrumbat la roumano. — Bap! cadigouc, peserèy a bisto d'oeil. Quoate liuros la cabalo e très liuros la mulo. Asta lèu las cscanèc toutos duos, c las rougagnèc dingu'aus ossis. Lou se mémo lou loup crebèc. E trie trie Moun counte es finit. E trie trac Moun counte es acabat. Digitized by Google *

ni LOTJS DINÈS. Jou sabi un counte (<). Y aueuo un cop un home e uo lienino : curauon uo establo. En cura l'establo troubèn un dinè. — Que haram nous autes d'aquet dinè? Angueram a la hero, croumperam uo pouro. S'en angoun a la hero e crourapèn la pouro. Aquero pouro pounouc forro oeus, que se bencuon fort plan en temps de quoareme. L'home e la hemno tournèn cura l'establo, troubèn un aute dine. — Que haram nous aulcs d'aquet dinè? Angueram a la hero, crouniperam un pou t. S'en angoun a la hero e croumpen lou pout. Dab lou pout e la pouro auoun fora) pourelz, e lous benoun fort plan en temps decarnabal. L'home e la hemno tournèn cura l'establo, troubèn un aute dinè. — Que haram nous autes d'aquet dinè? Angueram a la hero, croumperam uo crabo. S'en angoun a la hero e croumpen uo crabo. Aquero crabo estèc grano lcytèro, e sa lèyt se benouc fort plan a la bilo. L'home c la hemno tournèn cura l'establo, troubèn un aute dinè. — Que haram nous autes d'aquet dinè? Angueram a la hero, croumperam un bouc. S'en angoun a la hero e croumpèn lou bouc. Lou bouc e la crabo auoun forro crabotz, que se benoun fort plan aus bouches. L'home e la hemno tournèn cura l'establo, troubèn un aute dinè. (1) Raconté par Etienne Bladé, mon 01s. 2 Digitized by Google

— H — — Queharam nous autes (Taquet (line? Angueram a la hero, croumperam uo baco. S'en angoun à la hero c croumpèn la baco. Aquero baco baillée forço lèyt courao la crabo, c la benoun fort plan a la bilo. L'home e la hemno lournèn cura l'csUiblo, troubèn un autedinè. — Que haram nous autes d'aquet dinè? Angueram a la hero, croumperara un brau. S'en angoun a la hero e croumpèn lou brau. Lou brau e la baco hascoun forço betètz que se benoun fort plan per las héros. L'home e la hemno tournèn cura l'establo, troubèn un aute dinè. — Que haram nous autes d'aquet dinè? Angueram a la hero, croumperam un gat. S'en angoun a la hero e croumpèn lou gai. Aquet gat estèc gran cassayre, e se minjèc toutz lous arratz, las beletos, las mirgos e las taupos. L'home e la hemno tournèn cura l'establo, troubèn un aute dinè. — Que haram nous autes d'aquet dinè? Aro èm prou riches, eau basti un pount de beyre. Basliscoun lou pount de beyre, e quant eslèc bastit digoun : — Aro lou eau esprouba. Y hascoun passa la pouro, lou coupée pas. Y hascoun passa lou pout, lou coupée pas. Y hascouu passa la crabo, lou coupée pas. Y hascoun passa lou bouc, lou coupée pas. Y hascoun passa la baco, lou coupée pas. Y hascoun passa lou brau, lou coupée pas. Y hascoun passa lou gat, lou coupée. Quin èro lou mès fort? — Lou gat (I). — Lèuo-lou la couo, bouho-l'y débat. (1) Celle réponse vient naturellement sur les lèvres des auditeurs, ot amène, de la part du narrateur, la réplùjuo facétieuse qui clôt le conic. Digitized by Google

IV LOU LOUP PENJAT. Jou sabi un countc (<)• Un cop, un home trauersauo un bosc : troubèc uu loup.penjat pou pè au cap d'un casse. — Home, ça digouc lou loup, liro-me d'aci per l'amour de Diu. Eri mounlat enta leua un ni d'agassos. En debara, m'èy près lou pè sou casse dens uo branco lienudo, e souy perdu se n'as pas pietat de jou. — T'en tireri dab plase, loup, ça respounouc l'home, mes èy pòu que me minjes quant sies despenjat. — Te proumeti de pas jamès hè nat mau ni a tu, ni aus touns, ni a tas bèstios. L'home despenjèc lou loup; mès a peno aqueste estèc en terro que commencée a l'espia de corno d'oeil. — Home, souy ahainat, e èy grano embejo de te minja. — Loup, sabes ço que m'as proumès. — Ac sabi, mès aro souy despenjat, c boy pas mouri de hame. — An bien rasoun de dise, loup : De bien hè, bu mau arribo. Se bos, bam counsurta aquero cagno que beng de cap a nous autes. — Ac boy bien, home. — Cagno, ça digouc l'home, lou loup èro penjat pou pè au cap d'un casse, e y seré mort se nou l'aeuei despenjat. Aro, per ma peno, me bo minja. Es aco juste? — Home, ça respounouc la cagno, souy pas en estât de bous judja. (1) Raconte par Pauline Lacaze de Panajwac. Dans son Voyage archéologique et historique en Attarac, p. 212, M. Cénac-Moncaul a donne ce conle sons ce titre : Le Lion pendu; mais il a ajouté, de son crû, une foule de particularités qui enlèvent toute sa valeur au récit original. Digitized by Google

— 10 — Ey bien serbit moun raèstc dinqo aro; niés quant m'a bisto bieillo, m'a tirado dehorò, enta pas aue inès a me nouyri, e m'a aeampado de cap au bosc. An plan rasoun de dise : De bien hè, lou mau arribo. — Alabetz, loup, ça digouc l'home, bam counsurla aquero bieillo cabalo. — Ac boy bien, loup. — Cabalo, ça digouc l'home, lou loup èro penjal pou pè au cap d'un casse, e y seré morl se nou l'aueui despenjat. Aro, per ma peno, me bo minja. Es aco juste? — Home, ça respounouc la cababo, souy pas en estât de bous judja. Ey bien serbit moun mèste dinqo aro; mès quant m'a bisto bieillo, m'a tirado dehorò, enta pas aue mès a me nouyri, c m'a aeampado de cap au bosc. An plan rasoun de dise : De bien feè, lou mau arribo. — Alabetz, loup, ça digouc l'home, bam counsurla lou renaî t. — Ac boy bien, home. — Renart, ça digouc l'home, lou loup èro penjat pou pè au cap d'un casse, e y seré morl se nou l'aueui despenjat. Aro, per ma peno, me bo minja. Es aco juste? — Ilome, ça respounouc lou renart, souy pas en eslal de bous judja auant d'aue bist l'endret. Partiscoun toutz très e arribèn au pè dou casse. — Courao èros penjat, loup, ça demandée lou renart? Lou loup mountèc sou casse, c se tournée bouta coumo èro auant d'esté despenjat per l'home. — Atau qu'èri penjat, renart. — Eh bô, loup, daraoro-ne. Lou renart et l'home s'en angoun, e quant se calouc sépara, l'home arremercièc bien lou renart, e lou prouraetouc de lou pourta per sas penos, lou lendouman maytin, un pareil de garios grassos. En effet, lou lendouman l'home arribèc dab un sac. — Aci las garios, renart. Asta lèu, oubriscouc lou sac, e ne sourtiscoun dus cans qu'escanèn lou praube renart. An plan rasoun de dise : De bien hè, lou mau arribo. E trie trie Moun counte es finit; E trie trac Moun counle es acabal. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.53% accurate

V L'ESTIENNI L'HABILE. Jou sabi un counle (1). Y aueuo un cop un rey qu'aueuo uo hillo bèro courao loujour. Un dimcche, aqucro princesso, en s'en ana a la gleyso, se troubèc uo seraic sou cot. La prengoue, l'embarrèc en un coffre, e maytin e sé la nouyrisseuo de sa sang. Tabé la semic proufilèc, proufilèc, e bengOUC grano coumo un cagnot; mes finiscouc per mourir. Ço que hascouc la princesso, despouillèc la bestioto, e baillée la pet en un tannur, enta que la precpnr&sc per couabri lou soun coffre. Aco heyt, lou rey hascouc troumpeta que baillèc sa hillo en maridatge au gouyat qui counegueré de quino bèstio èro la pèt que croubisseeuo lou coffre. Très ans se passèn a atende, e forco gens se presentèn e s'en tournèn sen ponde debina. Ne parlauon dens tout lou pays, de maniéro qu'un jour un gouyat noumat Estienni l'Habile digouc a sous besins assemblais : — Bau parti pou castèt dou rey, e me cargui de debina de quino pèt es coubert lou coffre de la princesso. Esticnni l'Habile partiscouc «oui dab cinq chibaus seralz e bridatz; au cap de sept lègos troubèc un home couchât qu'escoutauo l'aureillo pausado en tèrro. — Que liés aqui, moun amie? — Moussu, souy Joan la Fino-Aureillo, e qu'escouti ço que dison las gens dens l'aute mounde. li Raconté par .Françoise LaJaime, du Casléra-Lectourois. Dans son Voyage archéol. et hist. tn Astarac, p. 20!» et s.. M. Cénac-Moncaut a donné ce conte sous ce titre : Le Coffret de la princesse, et il l'a pâté, comme il fait toujours, en chorrhftnl à l'embellir. Les frères Grimm ont recueilli en Allemagne un conte semblable, les Compagnons gui viennent a bout de tout. Voyez Contes choisis des frères Grimm, trad. par Fréd. Baudry (Paris, Hachette, 1855). Digitized by Google

- 12 — Joan la Fino-Aureillo, say dab jou; lèu aurèy bcsoun de lu, e seras bien recoumpensat. Lou Joan la Fino-Aureillo mountèc a chibau, e se boutén toutz dus en camin. Au cap de sept lègos, troubèn un borne darrè uo si-go, que tirauo cotz de fusil. — Que hès aqui, moun amie? — Moussu, que souy lou! Pierre lou Boun-Guignayre, que liri aus ricouebelz que soun la-bas sur la mountagno. — Pierre lou Boun-Guignayre, say dab jou; Lèu aurèy bcsoun de tu, e seras bien recoumpensat. Lou Pierre lou Boun-Guignayre mountèc a chibau, e se tournèn bouta toutz très en camin. Au cap de sept lègos, troubèn un borne que se trauauo. — Que hès aqui, moun amie? — Moussu, que souy lou Can-Lebrè. Me traui cntaacassa las lèbes. Se me trauau pas, courreri trop e lous passeri deuant. — Can-Lebrè, say dab jou; lèu aurèy bcsoun de tu, e seras bien recoumpensat. Lou Can-Lebrè mountèc a chibau, e se tournèn bouta toutz quoale en camin. Au cap de sept lègos, troubèn un borne qu'estourseuo un casse de cent ans. — Que hès aqui, moun amie? — Moussu, souy lou Samsoun lou Fort, c estorsi aquet casse enta hô uo endorto per liga un hagot. — Samsoun lou Fort, say dab jou; lèu aurèy besouu de tu, c seras bien recoumpensat. Lou Samsoun lou Fort mountèc a chibau, e se tournèn boula toulz cinq en camin. Au cap de sept lèguos, arribôn au castèl dou rey; mès Estienni l'Habile nou pouscouc pas debina de quino pèl èro couber' lou coffre de la'princesso. S'en calouc tourna d'oun èron bengali. Au cap de sept lègos, Joan la Fino-Aureillo digouc a l'Eslienni l'Habile : — Moussu, enteni lou rey debisa dab la princesso, ediscu : Aquesc tant pauc a pas pouscut debina que lou coffre èro coubert d'uo pèt de semie engrechado. Cop sec partiscoun toutz cinq, e s'en tournèn au castèl dou rey. — Rey, ça digouc Estienni-l'Habile, lou coffre es coubert d'uo pèt desemie engrechado. Aro me eau bailla bosto hillo en maridatge. — Estienni l'Habile, ça respounouc lou rey, jou e tu qu'èm parente. Te fmarideras pas dab ma hillo que nou sies anal a Roumo cerra dispensos dou papo. Digitized by Google

— 13 — Cop sec parliscoun toulz cinq per Roumo; niés lou rcy mandée a part un messatgé, dab uo lelro enti prega lou papo de pas bailla las dispensos. Au cap de sept lôgos, lou Joan la Fino-Aureillo digouc a l'Estienni l'Habile : — Moussu, qu'enleni lou rey a dise : l'Estienni l'Habile aura pas ma billo en maridalge. Ey mandat un messatgé a Roumo dab uo lelro per prega lou papo de pas bailla las dispensos. Asla léu qu'aujo respounso, l'estaquera au cot d'un pijoun, enta que m'arribe més biste. L'Estienni hascouc uo letro au papo. Cop sec lou Can-Lebré parliscouc per Roumo, e quant lou messatgé dou rcy arribèc, las dispensos èron baillados. Ço que bascouc alabetz lou papo, escriuouc au rey uo letro enta retina las dispensos, e aquero letro estéc estacado au cot d'un pijoun. Més lou Pierre lou Boun-Guignayre tuée la béstio a la boulado d'un cot de fusil, e lou Can-Lebré arribèc dab las dispensos. S'en tournén loutz cinq au castèl dou rcy. — lîey, ça digouc l'Estienni l'Habile, aqui las dispensos dou papo. Ara me eau bailla bosto billo en maridalge. — Eslienni l'Habile, nou l'auras pas, més te bailli astant d'or coumo un borne ne pouyra pourta. L'Estienni l'Habile aperec Samsoun lou Fort, e lou carguôn de cent quintaus d'or que lou pesauon pas més qu'un couebin de plumos. Alabelz, lou rey digouc : — Estienni l'Habile, tou/no-mc moun or. Te bailli ma billo en maridalge. L'Estienni l'Habile e la princesso se maridèn ensemble, e lou Joan la Fino-Aureillo, lou Pierre lou lîoun-Guignayre, lou Can-Lebré c lou Sansoun lou Fort estèn cmbitalz a noços, e s'en tournén lou lendouman, cadnn dab soun cbibau cargal d'escutz. E trie trie Moun counte es finit; E trie trac Moun counte es acabal. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.09% accurate

VF JOAN LOU PIGRE. Jou sabi un counte (M). Y aueuo un cop un mète fort abare c fort glourious, que prcngouc a soun serbici un bourdilô tant fainiant que l'apcrauon Joan lou Pigre. Quauques jours après, lou meste boulouc ana bese ro que se passauo a la bordo; mountèc a cbibau, arribèc atau dinqu'a la porto dou cauhadé (2), e troubuc lou Joan lou Tigre couchât en trauès dou larè. — Adichatz, mèste. — Adiu, Joan lou Pigre. Es tout soul a la bordo? — Xani, mèste, y besi la mitât de duos bèstios a quotate pès. — Insoulent! E que liés aqui couchât coumo un can, quant diurès èste a travailla? — Mète, hèu eose lous qui s'en ban et lous qui s'en lournon. — Que bos dise, bèstio? Oun es toun fray? — Mète, moun fray s'en es anat en uo casso, oun jilo tout lou gibiè que gaho, e s'emporto lou qui pot pas ategnèc. — Es ci. tren de dise peguessos. Oun es la may ? — Mète, aqueste raayliu ma may tranchauo lou cap aus qui se pourtauon bien enta goari lous malaus; arobaillo colz de bastoun aus ahamatz e hè minja lous qui n'an pas lulen. — Que me dises aqui, cap de porc? Aqui tout ço que la may a hèyt aneyt? (1) Raconté par Isidoro Escarnot, de Bhcs. M. Cenac-Moncaut a gâl.1 ce récit, comme tous les autres, en le donnant, sous le litre «le Juan le Fainéant, .l ins son Voyage en Attarac, p. 1111 et s. On retrouva aussi ce conte en Provence. V. dans VARmana prouvençau de 18.VJ, p. 57 et 58, L'Enfant et tau Moussu. (?; Cauhadé, principale pièce des métairies et autres habitations rustiques. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

— 45 — — Nani, mèste, s'es tabé leuado daoant lou jour enta ho
cose lou pan qu'aucm minjat la scmano passado. — Ah! l'animau! En
tirerey pas arré. Oun es loun pay? — Mèste, es a la bigno, e y hè lou ben cl
lou mau. — E bè! s'es a la bigno, l'y bau trouki, c lou counterey toutos las
machantos respounsos. Lou inèste s'en angouc a la bigno, e trou bec lou pay
dou Joan lou Pigre que poudauo. — Cau praco dise, men, que boste hilh
Joan lou Pigre es un gran pèce un gran insolent. Tout aro n'èy pas tirât que
machantos respounsos. — Oh ! mèste, l'en auri pas cresut capable. E que
bous a dit? — L'èy demandât s'èro soul a la bordo, e m'a respounut qu'y
bescuo la mitât de duos bèstios a quoadc pès. — Mèste, a dit la bertat. Auctz
pas que duos camos.e boste chibau auançauo lous pès de daoant dens lou
cauhadè. Hascuotz dounc la mitât de duos bestios a quoadc pès. — Se pot.
Mrs quant l'èy demandât ço que haseuo, m'a respounut que haseuo cose
lous qui benguen et lous qui s'en lournon. — Mèste, a dit cncoèro la bertat.
Haseuo bouri moungeles, c las moungeles mounton e debaron dens lou
toupin : bengon e s'en lournon. — Mes quant l'èy demandai aoun èro soun
fray, m'a dit que s'en èro anal en uo casso oun jitaue tout lou gibie que
gahauo, e s'empourtauo lou qui poudeuo pas ategne. — Mèste, a dit cncoèro
la bertat. Soun fray se pintouauo, e jitaue lous pouils qu'auueo gahatz; mes
es estât fourrât d'empourta sou cap lous qui an escapat au pintou. — Mrs
quant l'èy demandât aoun èro sa may, m'a dit qu'auueo dabord tranchât lou
cap aus benantz en la goari lous malaus, c qu'après baillauo colz de basioun
aus ahamatz enta hè minja per fon;o lous qui n'auèuon pas talen. — Meste,
a dit cncoèro la bertat. Sa may a tuat aqueste mavtin dus pouretz enta hè
bouilloun per un nialau. Après a acampat dab un basioun las puros que lou
bengueuon minja lou mill menlre qu'embucauo las aucos. — Mes m'a dit ta
hé que sa may s'èro leuado dauani jour enta hè cuse lou pan qu'auelz
minjat lasemmano passado. — Mèsle, a dit enroèro la herlat. Ma hemno a
hèvt au hour auant l'auho enta rende aus besins Ion pan que nous auuon
preslat la semana darrèro. Digitized by Google

- 16 — — Mès quant l'éy demandât oun érotz, m'a respounut qu'èrotz a la bigno, e qu'y haseuotz lou ben e lou mau. — Mèste, a dit encoèro la bertat. Souy bengut pouda la bigno, e hèu lou ben quant poudi bien, e lou mau quant poudi mau. — Es égal, lou Joan lou Pigre es un insoulent, e bous acassi toulz de la bordo, se nou lié pas las très causos qu'ouò bau coumanda. Cau d'abord que minge mès d'armolos que lou mès grand minjayre; après que jile uo peyro dab sa hroundo mès louèn que l'home lou mes habile, e enfin que tire sang d'un casse. — Eh be, mestre, moun hilh tachera de bous coutenta. Lou pay s'en angouc trouba lou Joan lou Pigre, e lou countèc ço que n'èro. — Siolz tranquille, pay, harèy tout çû que me sie coumandat. Lou mèste mandée lou mès gran minjayre dou pays, e hascouc plea bien egaloment dusgrans maires d'armolos, dab un cuillè dens cadun. Mès pendent que lou grand minjayre se bourraouo tant que poudeuo, lou Joan lou Pigre jitaou finoment las armolos débat la tauo, de fayçoun que finiscoe per hê cula soun coumpagnoun. — Aro, ça digouc lou mèste, te cau jita dib la hroundo uo peyro mes loèn que l'home lou mès habile. Lou mèste mandée un tirayre de hroundo fort habile que jitàc dauit sapeyroapertode bisto. Mès lou Joan lou Pigre aueuo boulai un pigeoun deguenssa hroundo, e quant abièc soun cop lou pigeoun boulèc mès que lous oeils nou lou pouscoun siègue. — Aro, ça digouc lou mèste, te cau lira sang d'un casse. Lou Joan lou Pigre hascouc semblant damassa uo peyro en la lira en un casse, mès aueuo dens la pocho un oeucouat, c lou jitàc countro l'aubre, de fayçoun qu'aurén cresut que la sang èro sourlido sou cop. — Mèsle, ça digouc alabelz, èy hèyt ço que m'aueotz coumandat; mès ta plan ahandouni la bordo, èy causit un aule mestiè. En effet, lou Joan lou Pigre s'en angouc, e quauques jours après lou mèste lou rencounlrèc bestit coumo un prince. — Quin mestiè liés tu dounc aro, Joan lou Pigre, que sies ta plan beslil? — Mèste, me souy boulai marchant de causes que me coslon pas arré. — Que bos dise? — Boy dise que me souy boutât boulor, e que ço que beni noum coslo pas arré; tabé bailli tout a milat prèlz. Lou boste chibau

— 17 — cinquante pistolos, dens 1res jours bous l'aurey panât, c bous lou tournerêy per bint e cinq. — Beyram aco, Joan lou Pigre; bau ne bouno goardo dens l'escuderio, dab moun fusil e moun espaso, e te proumeti que se t'y gahi te tuerêy coumo un can. Lou mêste prengouc soun fusil e soun espaso, e s'en angouc beilla dens l'escudeno; mes au cap de dus jours e de duos neyts finiscouc per s'adroumi. Alabctz, lou Joan lou Pigre entrée douçoment dens l'escuderio, s'en amièc lou chibau serat e bridât, e lou lendouman lou tournée benc au mêste per bint e cinq pistolos. E trie trie Moun counte es Unit; E trie trac Moun counte es acabat. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.77% accurate

VII LOTJ BOUYATGE DOU JOANOT. Jou sabi un countc (1). Y aueuo un cop uo hemno qu'aucuo un hilh que s'apcrauo Joanot. Aquet Joanot èro péc courao un souail. Un jour sa inay lou coumandôc de s'en ana hè mole un sac de blat. — Pren bien goardo, ça lou digouc, que lou mouliè qu'es un boulur, prengue pas per sas penos mes duo pugnèro per bouchèt. Enta pas t'ac desbrumba, répéteras tout lou loungdou camin: Uo pugnèro per bouchèt. — Oui, may: Uo pugnèro per bouchèt. Lou Joanot partiscouc sur la cabalo pourièro, dab lou sac de blat darrè, een tout s'en ana rcpelauo, enta pas se la desbrumba, la recoumandatioun de sa may : — Uo pugnèro per bouchèt. Uo pugnèro per bouchèt. Au cap d'un pauc troubèc très boès que saumauon. — Uo pugnèro per bouchèt. Uo pugnèro per bouchèt. — Gusard, ça digoun lous boès, es alau que bos que siem pagatz de nostos saumados? Cayjoun toutz très a grans colz d'aguillados sou praube Joanot, e l'abladèn. — Coumo diui jou dounc dise? ça demandée lou praube gouyal. — Cau dise : Diu la benasisco. Lou Joanot tournée parti. — Diu la benasisco. Diu la benasisco. (1 Raconté par Bernarde Duharry, de Dajonneite. Sons le titre d'AmbrosilouPfg, M. Cénac-.Moiicaul a encore gâW ce conte. Vuy iqe en Aslirac, p. Digitized by Google

— iy — Au cap d'un pauc troubéc lres homes que s'en anauon nega uo cagno holo a la ribéro. — Diu la benasisco. Diu la benasisco. — Mâchant droullat, ça digoun lous homes, bos que lou boun Diu benasisco uo cagno que bouleuo morde las gens? Cayjoun loutz très a grans cotz de bastoussis sou praube Joanot, e l'abladèn. — Coumo diui jou dounc dise? ça demandée lou praube gouyat. — Cau dise: Ah! la laido cagno que ban nega ! Lou Joanot tournée parti. — Ah ! la laido cagno que ban nega ! Ah ! la laido cagno que ban nega ! Au cap d'un paucrencountréc uo noço a chibau que miauo uo nobio a la gleyso. — Ah ! la laido cagno que ban nega ! Ah ! la laido cagno que ban nega ! — Insoulenl, ça digoun lous dounzelous. Es bengut aci enta insurta la nobio ? Cayjoun loutz sou Joanot e lou carguen de cotz de hoetz. — Coumo diui jou dounc dise? ça demandée lou praube gouyat. — Cau dise : Atau sien toutos. Lou Joanot tournée parti. — Atau sien toutos. Atau sien toutos. Au cap d'un pauc troubêc uo maysoun que burlauo. — Atau sien toutos. Atau sien toutos. — llugonaut, ça digoun lous qui escantisscuon lou hocc, bos que toutos noslos maysouns burlen coumo aquero? Cayjoun toutz sou Joanot, e l'abladèn de cotz de pèyros. — Coumo diui dounc dise? ça demandée lou praube gouyat. — Cau dise: Diu l'amourtisco. Lou Joanot tournée parti. — Diu l'amourtisco. Diu l'amourtisco. Au cap d'un pauc troubêc un home que poudeuo pas aluca soun hour. — Diu l'amourtisco. Diu l'amourtisco. — l'atalin, aqui coumo bos qu'aluque moun hour? Cayjouc sou Joanot a cotz de hourco, e lou boutée tout sangluent. — Coumo diui dounc jou dise ? ça demandée lou praube gouyat. — Cau dise: Bèt hoec s'aluque. Lou Joanot tournée parti.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.04% accurate

- 20 — Bùt hoec s'aluque. Bèt hoec s'alín|ut». Au cap d'un pauc
troubèc uo hemno que s'èro boutât lou liocc au soun counouil en trop
s'aproucha dou careil, e que risquant) de se hurla lo colio. — Bèt hoec
s'aluque. Bèt hoec s'aluque. — Pousouô, bos dounc que me hurle touto biuo
? Cayjouc sou Joanot dab lou counouil, e l'en baillée mes de cent cotz. —
Coumodiui dounc jou dise? ca demandée lou praube goujat. — Caro te, pèc.
A mau parla l'om atrapo toujours patacs. . E trie trie, Moun counte es finit;
E trie trac, Moun counte es acabat. Digitized by Google

VIII LOU JOAN LOU PKC. Jou sabi un counte (\). Y aueuo un cop uo hemno qu'aueuo un maynatge taloment simple que l'aperauon Joan lou Pèc. Un jour sa may s'en anauo laua la bugado, elou digouc auant de parti: — Joan lou Pèc, goardo la maysoun e hé bouri lou mclau. Quant bourisco, noteras lous cauletz dab grècho. — Oui, may. La hemno s'en angouc laua, e quant lou metau bouriscouc, lou Joan lou Pèc prengouc tout lou sagin qu'ôro dens lous toupins, c s'en angouc unta toutz lous cauletz dou casau. Un aute jour sa may lou digouc : — Joan lou Pce, m'en bau a la hero, goardo la maysoun, c troubles pas l'auco que couo — Nenni, may. La may s'en angouc a la hero; mès lou Joan lou Pèc boulouc ana bese l'auco que couauo e coupée un oeu. — Auco, ça digouc a la clouco, n'ac digues pas a ma may. — Couac ! ça hascuo l'auco. — Ah ! que Tac bos dise. S'ac hès, te tui cop sec. — Couac ! ça haseuo toutjours l'auco. — Ah ! qu'es atau. Aten, aten. Lou Joan lou Pèc estoursouc lou cot a l'auco; mès ça pensée quant ac auouc hèyt: — Aro, me eau plan coua lous oeus. \) Ecrit soiLs la dictOe il*
 Françoise Lalaniiu Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.13% accurate

- En elïet, se pausèc sous oeus, e sa ma\ l'y troubèc en tourna de la hero. — Que liés aqui, Juan lou Pèc? — May, l'aueo qu'es morio, e jou que coui lous oeus. Sa may y angouc bese, e trouble lous oeus loulz coupât/.. Un au le jour sa may loue digouc: Joan lou Pôc, èsaro en atge tle te inarida. Te eau bengue desgourdit, e t'en ana au bilatjejiUi quauque> cops d'oeil a tas gouyatos loudiueiche, a la sourlido de lu niesso. — Oui, may. En effet, lou dimeche après, lou Joan lou Pec se leuècapuntod'aubo, s'en angouc a l'apent, tirée lous oeils a toutos las aocillos, se lous boutée dens las pochos, c s'en angouc a la mèssou. Après lou darrèauangéli, s'angouc planta sur la porto de la gleiso, e a proupourtoun que las gouyalos sourtisseyon, las abladauo de cops d'oeils. Un aute jour sa may lou digouc : — Joan lou Pèc, eau benc lous buus; mio lous a la bero, c demando ne larasoun. — Oui, may, ne demanderéy la rasoun. Lou Joan lou Péc partiscouc dab soun pareil de buus, lou miéc à la hero. — Quant demandos de tous buus, Joan lou PÔC? — Ma may ma dit d'en demanda la rasoun. — Quino rasoun ? — La rasoun. Alabetz un affrontayre lou baillée un papé plen de pouils et de poulucs. — Té, Joan lou Péc, aqui la rasoun. L'affrontayre s'en amiéc lou pareil de buus, e lou Joan s'en tournée enta et. — Là, may, èy benut lous buus, e n'èy tirât la rasoun qu'es deguens aquet papé. Un aute jour sa may lou digouc : — Joan lou Pec, èy bilat tout aqueste biuer, c èy hèyt teche uo pèço de lelo. Te la eau ana bene a la bilo. — Oui, may. Lou Joan lou Pèc partiscouc per la bilo dab sa pèço de telo, entrée deguens uo gleyso, e biscouc uo estaluo toulo pintrado e daurado. — Moussu, me boulez crounpa ma telo? Lou bent enlrauo dens la gleyso, e haseuo haussa c bâcha lou cap de Digitized by Google

— 23 — l'estatuo, de fayçoun que lou Joan lou Pèc cresouc que lou hascuo sinne que oui. — En boy trento escutz. L'estatuo haussauo e bachauo toutjours lou cap. — Me lous pagueralz? L'estatuo haussauo e bachauo toutjours lou cap. — Dens quinze jours ? L'estatuo haussauo e bachauo toutjours lou cap. Alabetz lou Joan lou Pèc cresouc lou niarcat finit, lechèc la peço de telo au pô de l'estatuo, c s'en tournée enta et. — E be, may, èy benut la telo. — Oun es l'argent, Joan lou Pèc? — L'eybenudoa crédit en un moussu mut, dens uo gleyso; mès m'a hèyt sinne que me pagueré dens quinze jours. — Bôstio! n'auras pasjamès un ardit. — Que si, may. Bous proumeti que me harèy paga. Au cap de quinze jours lou Joan lou Pèc s'en tournée a la bilo dab soun bastoun e s'en angouc a la gleyso. Mes lou bent aueuo cambial, e l'estatuo au loc de haussa e hacha lou cap coumo lou prume cop, lou segoutisseuo sur las espaulos coumo qui ditz nani. — E bc, moussu, etz content de la telo? L'estatuo segoutisseuo lou cap. — Nani. E be, me la eau tourna. L'estatuo segoutisseuo toutjours lou cap. — Nani. E be, me la eau paga. L'estatuo segoutisseuo toutjours lou cap. — Nani. Ah ça, tout aco que soun peguessos, tournatz-me ma telo, ou countatz-me moun argent. L'estatuo segoutisseuo toutjours lou cap. Alabetz lou Joan lou Pèc cayjouc sur l'estatuo a grans cotz de bastoun, e tout en tusta coupée un cachoun qu'èro au pè enta recebe las aumoynos. S'amassèc l'argent qu'èro cayjut en tèrro, e s'en tournée enta et. — E be, may, bous ac aucui bien dit que me saberi bè paga. Un autejour lou Joan lou Pèc ôro sur un aubre, e coupauo dab un pigassoun la branco oun s'èro pausat. — Joan lou Pèc, ça digouc un home que passauo, se countinuos de coupa atau la branco oun ès setut, tarderas pas a cayge en tèrro. L'home passée soun camin, e lou Joan lou Pèc countinuèc de coupa la branco dinqu'au moument oun cayjouc en tèrro. i Digitized by Google

- 24 — Aquet home, ça pensée, diu este un gran sabent, e se m'a prèdit qu'anauï cayge, me pot bien prèdise tabé quant mourirèy. Asta lèu se boutée a courre après l'home. — Home, digatz me quant mourirèy. — Joan lou Pèc, mouriras au troisièmo pet de toun ase. Lou Joan lou Pèc s'en tournée enta et, e troubèc soun ase que broustauo sou pastenc dauantla porto de la maysoun. Au cap d'un pauc l'ase petèc. — Aro, ça digouc lou Joan lou Pèc, souy perdu au cap de dus petz. Au cap d'un pauc l'ase tournée peta. — Souy perdu se peto encoèro, ça digouc lou Joan lou Péc. A touto forco l'en eau empocha. Cop sec s'en angouc cerca un pau bien pouchut e l'eufouncèc dab un martet dens lou eu de l'ase. Mès l'ase s'entlèc tant, e hascouc tant gran effort, que lou pau sourtiscouc coumo uo balo e tuée lou praube Joan lou Pèc. E trie trie, Moun counte es finit; E trie trac, Moun counte es acabat. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

RÉCITS. 1Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

Digitized by Google

L LA LEÇOUN DOU JOANET. Y aueuo un cop, auGenèbra (<), un bourdilè fort simple que s'aperauo Joanet. Aquet bourdilè aueuo benut un pareil debuus a la hero de Flourenço, e anauo parti enta partatja l'argent dab soun raèste un dimeche après lamesso de paroisso. Mes la mouillé dou Joanet, qu'èro uo hemno abisado, lou hascouc la leçoun delà manièro que batz besc. — Te présenteras hounestoment a Toustau dou mèste, te tireras lou capot, e saluderas dinquo en terro. — Adichatz, Moussu, ça diras-tu. — Adiu, Joanet, ça dira et. — Etz benant, moussu? ça diras-tu. — Rede, Joanet, ça dira et. — Èy benut lous buus, moussu, ça diras-tu. — Per quant, Joanet? ça dira et. — Cent escutz, moussu, ça diras-tu. — Fort bien, Joanet, ça dira et. — Aqui ne cinquante, moussu, ça diras-tu. — Es moun coumpte, Joanet, ça dira et. — Cau beue un cop, Joanet, ça dira et. — Mercio, moussu, ça diras-tu. — Que si, Joanet, ça dira et. — A bosto santal, moussu, ça diras-tu. (I) Ecrit sous la dictée do Paolino Lacaze. — Lo Génébra est une métairie près de Loctouro. Digitized by Google

— 28 — II. LA TROUJO PENJADO. Las gens de Marsoulan (I)
soun toutjourns estatz glouriousis coumo pouils sur uo camiso blanco. Bôt
temps y a, lous cossous dou bilatgc aueuon justïço hautô e basso, c
poudeuon jutja a mort : inès lou cas se presntauo pas jamc?. Un jour uo
troujo pourcatèro blassec un maynatge d'un cot de mus. Ço que bascoun
lous cossous de Marsoulan, s'asserablèn dauaut l'embanc de la gleyso,
hascoun amia la praubo troujo, e la coundamnèn a mort. Lou bourrèu de
Leytouro estèc mandat dab sa poutenço enta lapcnja lou lendouman, e lous
cossous hascoun crida que toulous las gens de la coumuno qu'aurèn
pourqucrio la mièssen au pô de la poutcneo quant la troujo seré penjado.
Estèc hèyt coumo aueuon dit, c quant lou bourreu passée la cordo au cot de
la troujo enta la penja, toutos las gens de Marsoulan cayjoun sur lour
pourquerio a grans cotz de bastoussis en crida : — Exemple, exemple,
gourrataillo ! (1) Cette historicité m'a souvent été racontée par fen M.
Boubéo de Lacouturc, juge au tribunal de Lectoure. — Marsolan est un
village du canton de Lectoure. Digitized by Google

— 29 III. RECOUMANDATIOUN D'UN ATJBERGNAS Un cop
(1), dus frays Aubergnassis aucuon tuat un home de Seissan. Lous jutges
d'Auch coundamnèn l'aynat a este penjat. Dou caddet n'auoun pietat per
amouqu'èro encoèro fort joen, e lou coundamnèn pas qu'a esta hoetat per
lou bourrèu, au pô de la poutenço oun l'aute anauo esta penjat. Lou cadet
criдаuo coumo uo aiglo pendent que lou bourrèu lou hoetauo a bras birat :
mès l'aynat qu'atendôuo la cordo au cot haseuo sas darrèros
recoumandatiouns. — Fray, ça diseuo, quantournes en Aubergno, digues
pas quesouy estât penjat. Digo que me souy maridat, c qu'as plan dansât à
mas nocès. (1) Anecdote racontée par mon oncle, M. l'abbé Bladé, curé de
la paroisse du Pergain-Taillac. — Seissan est un village de l'arrondissement
d'Auch. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

)0 — IV. LOUS TRES E6TAMAYR ES. Un cop (1) très estamayres Aubergnassis, cargatz de payros, de padenos e de cassetos, montauon au gran galop la grano pusterlo (2) d'Audi. Quant arriben au cap èron rouges coumo la sang e bouhauon coumo lachouns. Ço que lous cslounauo ère de besc d'autos gens arribatz au cap de la pusterlo bien agit/ et pas brico espoussalz. — Coumo auetz bous aules bèyt, ça lous demandauon lous Aubergnassis. — Auem mountat lous escales douçoment. Lous très estamayres debarèn la grano pusterlo enta la tourna mounta tranquiloment. (1) Anecdote racontée par M. l'abbé Bla.lé. (2) Pusterlo. On appelle ainsi, à Aueh, des rues à pente fort raidê, faites en escalier, et par conséquent accessibles aux seul* piétons. Digitized by Google

31 V. LOXJ MAYNATGE QUÈO. Un cop (1) uo hemno qu'aueuo un maynatge quèc lou mandée a la cauo enta tira bin. En tout tira lou bin lou brouquet cay dens lou pichè (2). Asta Itou lou drolle lècho picha la barrico e arribo au galop dens la crarapo oun èro sa may. — M ma m may, lou b lou b lou br lou brou 1 lou brouq lou brouquet de de de la b de la b de la bar rico qu'es qu'es cay cay cayjut E atau pendent très quoartz d'bouro sens poude jamès fini. — Praubc, ça digouc la may impatientado, s'ac podes pas dise, cantos-oc. — Lou brouquet de la barrico qu'es cayjut dens lou pichè (3). — Jésus! es bien temps qu'ac digos; la barrico diu este boeyto. En effet, la barrico èro boeyto, la cauo nadauo de bin. (i) Ecrit sous la dictée de Françoise Lalannc. (9) Pichè, mesure locale contenant à peu près 2 litres. (3) Le narrateur chante cette phrase. Digitized by Google

32 M. LOUS DUS MOUNGES. Det temps a (4), y aueuo a Rouillac (2) un seignou fort arrisoy, e qu'aymauo pas goayre las gens de gleyso. Un sé, dus mounçs blancs arribôn a chibau a la porto dou castét e demandé!! a soupa e lou lotjoment per la ncyt. Couiuo soupauon, lou seignou lous demandée oun anauon. — Bam a las aygos de ttagnéros, per Torde dous médecins, enta retrouba l'appétit qu'auem perduto. Lou repech finit, lou seignou lour souhaitée uo bouno neyt, e lous hascouc counduise toulz dus dens la mémo crampo, au cap de la tour dou castét. Quant lous dus mounçs se rebeillén enta se tourna bouta en routo, la porto de la crampo èro barrado a clau. Aperèn, tustèn, digun nou bengouc. La journado se passée atau sens minja ni beue, e lous praubes mounçs creseuon que lou seignou lous auéuo hévlz embarra aqui enta lous y hô mouri de malo hamc e de malo set. Per aco, finiscoun per s'endrome; môt lou lendouman se rebeillén lou bente boeyt e las dentz lounçs, e s'espiauon de l'un a l'autre courao se s'ôron boulutz minja. A la fin, abisèn dus ou très hours de cebos penjatz en un saumè de la crampo, a mes de bint piés en sus. Asta lèu se boutén a tira a las cebos a grans cops de soulies, e quant ne haseuon cayje uo se l'abalauon dauid sens la chapa. Aco durée dinq'au sé. Alabetz lou seignou bengouc aubri la porto. — Besi dab plase, mous pèros, que l'appétit bous es tournât. Auétz pas mès besoun d'ana a las aygos, e poudetz rentra dens boste coumbent. 1) Cette lnstoricUc a été cent»' sous la dictée d'un cantonnier de (iinibrude [canton de Miradoux). dont j'ai oublié le nom. (2) Rouillac, ancienne commune du canton de Miradoux, aujourd'hui annexée à Gimblède. Le chlte»U de Rouillac existe encore. Digitized by Google

VII. LOU SERMOUN DOU TESSOUN DE LÈYT Bèt temps a (I), y auèuo a Sento-Radcgoundo un curé qu'aymauo niillou la carn que lous eaulelz, e lou boun bin bicil que la biado. Aquet curé qu'auèuo sa maysoun gahado a la gleyso, do fayçoun qu'en dise la messo poudèuo besc ço que se passauo a la cousino. Un dinieche qu'atendèuo mounde a dinna, auèuo couraandat per roustit un bel tessoun de lèyt. Mès au bèt miccy de la messo darrèro te ba attisa la gouyo que s'êro cndroumido en bira la brorho. e que lèchauo burla lou tessoun de lèyt. Cop sec, lou cure mountècdens la cadièro predicadero et hasconc aquet predic : — Mous bien chers frays, èlz toulz de brabos gens, c cresi bien que digun de lous ans n'es capable de porta la man sou ben dous autes. Mès y a dabuos fayçous destournados de prengue la causo d'un aute. Là, mous bien chers frays, dilus darrè, un homcd'aqucslo paroisso auèuo léchât ana lou soun tessoun den lou haua d'un besin. Aquet besin se lentauo, e cridauo tant que poudèuo : Hou ! hou! biro lou tessoun ! biro lou tessoun ! En aquet crid la gouyo cndroumido se rebeilléc e se tournée boula a bira la brocho. 1) Ma prand'more, qui était do Sainte-Radegonde canton do Flcurancc), m'a auvent conté cette facétie.

- 34 VIII. LOU DIABLE AU CEMENTER I. Bèt temps a(J), dens Ion cementèri dous Carmes deLeylouro, y auèuo un nouguô, c ero estât coumbengut dab lous moirages que lou campanè, que s'aperauo Barraquel, proufflerô dous esquillotz. Mès arribauo souen que quant lou Barraquel s'en anauo enta lous amassa, d'autes s'èron leuatz mes maytin qu'et, e qu'y troubauo pas mès arrc. Un cop lou campanè se leuèe bien auant lou jour, e partiscouc pou cementèri dab un sac enta s'en an i hè sa recolto. Arribat sur la porto entenouc un brut, coumo de quaucoumet que cruchisson. Asta lèu lou Barn\quet partis a hutos, e s'en ba au coumbent dous Carmes trouba lou pèro Benoit. — Pèro Benoit, lous Diables soun au cementèri, e que cruchisson lous ossis dous mortz. — Ah! lous gusards! Coumo te lous angueri acampa sens la gouto que m'es tournado dempus ajô. — Pèro, se bouletz, bous pourterèy a perroquet. — As rasoun, Barraquet. Bèy a la gleyso e porto me moun suberplis, moun bounet carrât e l'aspersoun. Quant lou Barraquet estèc tournât, ajudèe lou pèro Benoit a se besti, se lou carguèc sur l'esquio, e partiscouc pou cementèri. Lous qui haseuon lou brut èron quotate ou cinq boulurs que minjauon esquillotz, en attende un de sous camarados qu'aueuon mandat pana lou tessoun dou mouliè de Rcpassac (2). — Entenetz, pèro Benoit, coumo lous Diables cruchissoun lous ossis dous mortz? — N'aujes pou, Barraquel, e nou me lèches pas cayge. Dab ma pregario lous bau acampa coumo eau. Fuyez, esprits immondes. Vadc rclro, Satanas. Ab insidiis Diaboli, libéra nos Domine. il) Ecrit sous la dictée do M. l'abbé Bladé. ;2) Rcpassac csl un moulin à eau situé sur la rivière duGcr». a peu de dislaiico de Lecture. Digitized by Google

- 3o Lous boulurs qu'enlenuon parla e que beseuon dens la neyt arriba un home que purlauo quaucoumet sur l'esquio, creseuon qu'èro louf camarado que tournèssc dab lou tessoun. — Es gras, ça diseuon, es gras? Lou praube Barraquet éro miey mort de pôu, e creseuo que lous diables demandcssen s'ero gras, enta lous minja, et e lou pèro Benoît. — Es gras? es gras? Lou Barraquet y pouscouc pas mes tengue, e jitec lou pèro Benoit en tèrro. — Gras ou magre, aqui lou. E parliscouc a hutos s'embarra dens sa maysoun. Digitized by Google

- 3G IX LA SUPERBO. Y aueuo un cop (1) uo hemno que s'aperauo Superbo, la bien noumado. Èro gloriouso coumo un cent de pouils, e s'éro louljat au cap de se hô boula dens las lilanios. Un jour s'en agouc trouba lou soun curé. — Adichalz, moussu cure. — Adichalz, Superbo. — Moussu cure, bous benguèui demanda un plasé. — Parlalz, inio, que bous escouli. — Moussu curé, me bouleri hè bouta en las lilanios. Senlo Superbo! Me semblo qu'acô sere fort bèt en esta cantal. Bous paguerèy co que caille. — Superbo, aco es un gran aunou, e bous en couslera lou prat quauetz à la ribèro. — E be, moussu curé, aco es coumbengut. Lou prat es a bous a parti d'aro, e dimechc coumenceratz de me bouta en las litanios. — Ac harèy, Superbo, m'en poudetz crese. La Superbo s'en tournée en la ero; mès lou clerc qu'éro darrè la porto aueuo tout entenut. Tabé, lou dimeche après, quant lou curé en canta las litanios arribèc a sento Superbo, lou clerc, au loc de respoune ora pro nobis, damourèc mut. Lou curé estounat tournée canta : — Sento Superbo. — Pramou de l'herbo. (1) Ecrit sous 1» dictée de M. Félix Guilbon, de LectouVe. Digitized by Google

LA BISITO DOXJ BOURDILÈ Un jour de marcat (4), un bourdilô arribèc enta soun meste. — Adichatz, moussu. — Adiu, Joanillo. Qu'y adenau a la bordo? — Arrô, cerlos, moussu, soun que lou nostecan qu'es mort. — Praubo bèstio! E de que es mort? — Moussu es mort d'aue trop minjat de carn de baco. — Trop de carn de baco? iN'an dounc tuat uo dens lou besiatge? — Nani, moussu, èron las bostos qu'eron mortos. — Mortos, ma bacos! E de que, moun Diu? — Moussu, a forço de carreja aygo. — Me hès mouri. E per que carreja tant d'aygo? — Moussu, perescanti lou hoec — Quin hoec? — Moussu, lou qui s'èro boutât a la bordo. — Lou hoec s'es boutât a la bordo? — Oui, moussu, tout esburlat. — Tout es burlat! — Tout es burlat, las bacos e lou can soun raortz. Autoument y a pas arrédenau. {1) Cette facétie m'a été racontée par un paysan des environs de Condom, dont j'ai oublié de prendre le nom.

SUPERSTITIONS. 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.21% accurate

I L'AOEILLO. Un cop (1) un bourdilô do la communo de Lagardo (2) s'en èro anat croumpa un màrrou a lahero de Francescas (3). En s'en tourna, arribèc dauant Sent Martin de Goeyno (4) au bord de nôy t, e quitte la routo de la Peyrigno (o) enta prengue la trauerso. Aueuo pas hèyt miejo lègo, troubec uo aoeillo au bord d'un arriu, loen de touto damouranço. — Me bau amia aquero aoeillo enta joit, ça pensée lou bourdilô, e douman cerquerôy soun môslre. Mès l'aoeillo bouleuo pas siôgue. Ço que hascouc alabetz lou bourdilè, se la carguôc sou col e se l'empourlèc. Neutre que l'home se l'empourtauo, l'aoeillo se boutée a parla. — Carioli, carioli, ça discuo, jou que me pourtini. E toutjous arpatejauo enta s'escipa; mès lou bourdilô la tengucuo sarrado e soun que la poudeuo pas cmpaeha de dise a cado pas : — Carioli, carioli, jou que me pourtini. Arribat enta et, lou bourdilô embarrôc l'aoeillo soulo deguens un (1) Eciit sous la dictée de Françoise Lalanne. (2) Lagardo, Lagardo, commune du canton de Lectonrc (Gers), ancienne dépendance du marquisat de Fimarcon. (3) Francescas, chef-lieu de canton du département do Lot-et-Garonne, renommé pour sa raco de moutons. (4) St Martin de Goyne, village du canton de Lectoure.il dépendait autrefois de la \icomlé do Bruilhois. (5 Peyrigno, nom de la routo qui va de Lectonrc à Nérac, en passant par Ligardet et Francescas. On lui a donné abusivement ce nom, caria vraie Peyrigno, dont la précédente est voisine, est établie sur l'emplacement d'une ancienne voie romainequi allait de Cordeaux aux Pyrénées, en suivant la chaîne de» collines qui sépare le bassin de la Garonne des bassins delà Leyre et de l'Adour.

— 42 — penoun, e après rentrée a la bordo enta counta a sa hemno ço que l'èro arribat. Sa hemno y cro pas, e sous besins lou digoun que l'aeuon pas bisto dempus lou soureil couchât. Lou bourdilè s'angouc coucha fort inquiet; mès lou lendouman, a punto d'aubo, quant bouloucana au penoun bese ço qu'èro debengudo la bèstio qu'aeo purlado, troubec sa hemno a la plaço de Taoeillo. Digitized by Google

43 — II LOU GAT PANAT. Yaueuo un cop, à Terraubo (<), uo hemno qu'auèuo granocmbëjo d'un gat. Un jour, aquero hemno s'en angouc a la hero de Flourenço (2) bene quauques pareils de pouraillo, e troubèc un gat nègre darrè un 'pila. Sur la dehèyto de la hero, la hemno se prengouc aquet gat nègre e se l'empourtèc a Terraubo. Pendant très jours lou hascouc minja dabero en taulo, dab un coubert, un goubelet e uo scrbieto coumopcrun chrestian, e lousé lou haseuo coucha dab ero. Lou quatrièmo jour, la hemno se dcbrumbéc, a l'houro dou dinna, de bouta lou coubert dou gat negrc. — Per que, ça ditz lou gat nègre, m'as pas boutât lou men coubert? La hemno cchantado s'en angouc asta lèu counta l'afa en un bieil cure fort sabent. — Mio, ça digouc lou curé, tournatz biste pourta aquet gat nègre doun l'auelz tirât. La hemno partiscouc cop sec per Flourenco, e tournée pausa lou gat negre darrè lou mémo pila oun l'auèuo près lou jour de la hero. — Hemno, ça ditz lou gat negre, t'a bien enseignado lou qui l'a enseignado. Se m'auôuos pas pourtat aci auant lou sourcil couchât, t'estouffauï aqueslonéyt. E lou gat negre s'en angouc. (1) Ecrit sous la dictée de Cadette Sainl-Avit. — Terraubo, TYrraubc, village du canton de Lectourc (Gers}, jadis siège d'un marquisat. (•2) Flourenco, Fleurance, chef-lieu de canton (Gers), ancienne capitale du comté de Gaure. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.72% accurate

44 LA MESSO DE LAS IIANTAUMOS. Rèt temps a (1), y aueuo aLeytouro, darrô loucoubent de SentoClairo (î), uo beuso que gagnaue sa praubo bito a hila lin. Aquero beuso èro fort deboutiouso, e cado maytin manquaue pas d'ana auant lou jour a la prumèro messo de Senl-Gerbâsi (.'}). Uo nèyt d'hiucr, la beuso droumeuo pas, e crcsouc cntene, a trauès lou brutdou bcnt, las canipanos sonna la mèsso prumèro. S'babillo cop sec, e partis per Sent-Gerbâsi. Y auèuo pas digun dens las carrèros, c la nèyt èro negro coumo lou tapioun. Pourtant las portos de la gleyso èron alandados, l'aula préparât, e lous cierges alucalz. La beuso troubec aqui forçogens beslitz a las modos de l'ancien temps, que se boulcgauonsens hè nat brut; môs en counegueuo pas nat, e counegucuo pas ta pauc ni lou preste que diseuo la messo, ni lous clerics que la rcpouneuo. Beseuo bien aquet preste rerauda lous potz, e au moumcent de la consecralioun biscouc tabô un clerc brandi la campanelo; môs cntenouc pas nado paraulo ni nat trindoment. Loumoument de laquisto arribal, un canoungeque la beuso aueuo pas jamés bist passée dab un gran plat de couyre, c toutos las gens qu'èron à la mèsso y jetauon escutz, pislolos e louis d'or, coumo s'en beseuo pas que bel temps a c coumo n'y a pas nat aro. Aquet argent c aquet orcaygeuon dens lou plat sense trinda, e quant lou canounge estecarribat à la beuso, la praubo liemno qu'aueuo pas un ardit en poebo se tirée dou dit soun anêl de maridatge, e lou léchée cayge dens lou plat. Au trindoment que hascouc l'anèt, asla lèu lous cierges s'escanliscoun toutz au cop, lou près le, lous clerics e lou puble s'abouliscoun (1) Ecrit sous la dicteo do Bernardo Dubarry, de Uajonnelle, ennton de Fleura nrc. (î] L'ancien couvent des Clairistes de Lertonrc est aujourd'hui occupé par un pensionnat des Dames île Ncvcrs. f3) Sent-Gerbâsi, Saint-Gervai>, nom de l'ancienne église cathédrale de Lccloure. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.87% accurate

sens brut c coumo un hum, e la beuso damourèc soulo dons la nèt
t au mièt de la gleyso de Sent-Gerbaëi. La praubo hemno s'en tournée enta
ero mièt morto de pou, e se tournée bouta aulèyt. S'èro pas a peno
couebado, entenouc las campanosque sounauon micjo nèt. Lous besis la
Iroubèn morto lou lendouman maytin, e lous canounges de Sent-Gerbâsi
s'eslounèn de trouba dens lou plat de quislo un anèt d'or que sabeuon pas
qui l'y aucuo boutât.

46 IV LOU REY ARTUS. Lou rey Arlus (4) èro an gran cassayre, toutjour per lous camps e pcr lous bosquis, dab sous cans, sous chibaus, e sous baylelzque sounauon de la troumpo. Un jour de Pascos, lou rey Arlus èro a la mèsso, au moument de la counsecratioun, quant entcnouclayra sa muto qu'aueuo lançai un porc sanglie. Asta leu sort de la gleyso; mès cstôc pas sourlit, qu'en punitioun de soun pecat lou bent se l'empourtec dens lous nuatges, dab sous cans. sous cbibaus e sous baylelz. Dempus qu'es estât einpourtat, lou rey Artus casso a traucs lous ayres, c cassera dinq'au jour dou jutjoinen t. Mes lou praube borne hé pas grano preso. Gaho pas qu'uo mousco cado sept ans; cncoero arribo soen que sous cans se l'an Tninjado auant que lous ac pousco prengue. Aqui la punitioun dou rey Artus. Bclèu, pendent las nèytz de l'biuèr, auetz entenutungran brut passa dens lou cèu. Quauque cop es la soubatgio que bouyatjo; mes quauque cop es la casso dou rey Artus. (1) La légende du roi Artus est populaire dans la plupart des provinces de France. Je la donne ici telle que me la récitait dans m un enfance lo domestique d'un de mes oncles, Barthélémy, de Nogaro.

Digitized by Google

- 47 V C LA NÈYT DE N AD AIT . La nèyt de Nadau (<) es un temps de grano counfusioun per L'inher. Las sourcièros, lous loup-garouns e lous diables se councong pas de coulèro, per arao que Noste Segne es basut, c hèn perlout aslant de macbancetalz que podon. Aquero nèyt, quant parlisson per la messo, se eau bien goarda d'abandouna lous petits maynalges toutz souletz dens las maysouns. S'es estât bist que las sourcièros an proufilat de ço que lous pays e mays èron sourtitz enta entra per jita sorlz e bailla mau. Dison mémo que dou coulat dou Mas de Fimarcon (2), lous parentz, en rentra de la messo, troubôn un de sous maynalges tout embrouchate que las sourcièros anauon hé rousti. Uo nèyt de Nadau, duos hemnos s'en ôron anadosa la messo à Lcytouro, e en attendent que sounèssen a Sent-Gerbasi se passejauon sou Bastioun (3). Tout en se passejase trabèn en uo branco. — Catalino, çadigouc la Isabcau, amasso aquero branco. Môs la Catalino auouc pas amassât la branco que lou bent se l'empourtèc dab la Isabeau sur la piano de Buslèt (4) oun lous sourciès tengucuon lou sabbat. Las duos hemnos recounegoun aqui forço gens qu'aurèn pas jamès crezut que s'eslôssen baillalz au diable, e que n'an noumentat daubusis que soun pas estatz countentz. Tout aquel mâchant mounde que trepauo e que dansauo en round, en attendent que lou diable arribèssou per hè la pago. Lou diable arribèc a la fin sur uo carreto atclado (i; Raconté par Françoise Lalanne. — On sait que le sabbat (qui n'était qu'une assemblée de débauche) a existé en Gascogne, et surtout dans le L. abourd, vers la Tin du xvi^e siècle, et au commencement du xvii^e. V. Pierre Delanbrk, L'Incrédulité et Mécréante du Sortilège pleinement convaincues; Paris, 1012. (4) Mas de Fimarcon, Mas de Fimarcon, village du canton de L oc tour v (Gers). Il dépendait autrefois du marquisat de Fimarcon. (3) Bastioun, bastion, promenade ainsi nommée parce qu'elle a clé établie sur remplacement des anciennes fortifie alions. ii) Bustèt, métairie située au nord de Le.ionre. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

de gatzede Limites c oubriscoun uo grano caclio toulo pleo
d'escutz c de louis d'or. Blés a proupourtioun que pagauo lous sourcios lous
esculzsecambiauon encarbounse lous louis d'or en hoeillosd'arroumecs
secos. La pago hèylo, lou dialile coumencêc la inalo messo.en lie lou sinne
de la croutz en lerro dab lou pè gauch c legiscour lou sant auangcli
toutarebouch. Au moumentde la cotrasecratioun, leuôc en l'ayrc uo liouslio
negro a lres punlos, e lous grapauds e las euros se bouton toulz acanla.
Après la eounsecralioun, las gens dou sabbat s'en angoun toulos, l'un après
l'auto, dabun cierge negre a la man, baysa lou diable débat la couo. — Aqui
bosle tour, ça digOUC uo bicillo sourciero a la Catalino e a la [sabeau. Y
bouletz ana? — Nàni,moun Dittl Au mol de Diu lou diable parliscouc a
butosdab soun mâchant moundc a l'adarrè, e cop sec la Catalino e la Isabeau
se troubèn repourtados sou baslioun couino sounauon lou prumè de la
messo de miôjo nôyt.

The text on this page is estimated to be only 27.89% accurate

- 49 M LOUS IIILS DOIT CAKBOUÈ. Y aueuo un cop un praubc carbouô que damourauo dens lou bosc de l'Arramè (1), proche dou Riutort (2). Aquet carbouè bcngouc a mouri, e sous très maynatges lou hascoun enterra proche de sa hcmno, dens lou cementèri de Pauillac (3). S'en tournén dens lour cabano après l'enlerroment : haseuo fret, la ncyt èro negro, c lous loups cridaouon a trauôs lou bosc. — Fraya, çadigouc l'aynat, bam mouri aci de fret e de hame. Aucm pas un mos de pan sur la plancho, c lou médecin s'es pagat agè dab nostodarrôro couberlo. Lou coumbent de Bouillas (4) es pas qu'amièjo lèguo d'aci, e lous mounjes blancs refuseran pas l'aumoyno au Joan. Lou Pierre qu'es lou mes petit damourera aci, e joum'cn angucrèy a la caritat au castèt de Lamothe-Goas (5). Lous dus frays partiscoun cadun de soun coustat, e lou petit Pierre damourèc tout soulet a la cabano. Trcdoulcuo de pou c de fret; mes a la Un lou fret estoc més fort que la pou, e lou maynatge sourtiscour enta bese se digun lournauo pas. Digun tournauo pas; mes à cent passis de la cabano te ba abisa un troupe t d'homes bestitz en seignous. que se cauhaouon proche d'un gran hoec sens dise arrè. Lou Pierre s'aprouchèc de l'home que semblaou este lou meste dous autes, c lou demandée per pietal dus ou très carbouns enta aluca soun hoec. L'home hachée lou cap coumo per dise : oui, e lou Pierre s'en angouc dab sous carbouns. Més estèc pas entrât (1) Raconté par Jacques Bonnet, de Marsolao. Arramé, Ramier, forêt située à gauche de la route de Lectourc à Fleurance. On en a défriché une grande partie. (2) Riutort, Rieutort, petit ruisseau qui traverse le Ramier et va se jeter dans le Gers. (3) Pauillac, village du canton de Fleurance (Gers), dépendait de l'ancien comté de Gaure. Il était autrefois à peu près entouré par la forêt du Ramier. f l) Rouillas, ancien couvent de Hérnardins. (5) Lamothe-Gous, château qui a donné son nom à une commune du canton de Fleurance. Lamothe était autrefois le siège d'un comte. Digitized by Google

— 50 — dens la cabano, lous carbouns s'escantiscoun. En tournée cerca d'aules que s'amourtiscoun counio lous prumès. Quant se présentée pou troisiémo cop, lou mésle de la iroupo l'espièc de corno d'Veil, e lou baillée et mémo un gros tisoun en lou ne sinne que se hasardesse pas a tourna. Aquet tisoun s'escantiscouc tabé, e sou cop s'abouliscoun lou grau boec e lous homes que se caubauon. Lou petit Pierre rentrée dens la cabano mièy mort de pou. Uohouro après lou Joan tournée dou coumbent de Bouillas dab pan per més d'uo semmano, e l'aynat rentrée dou castet de Lamoitho-Goas cargat de très coubèrlos de lan. Més quant lou jour estôc bengut e que lou petit Pierre boulouc espiaau larè lous carbouns de la beillo, se troubéc qu'aquetz carlwuns éron or. Digitized by Google

1 VII LOU LOTTP-GAROUN. Lous loups-garouns(4) soun
gens coumonous autes;mès an hèyt un countrat dablou diable, e cado sô
soun fourçatz de se carabia en bèstios per ana au sabbat e courre toulo la
nèyt. Y a per aco un mouyèn de lous goari. Lous eau tira sang pendent qu'an
perdut la formo de l'home, e asta lèu la reprenon per toutjour. Uo neyt lou
curé de Pauillac (2) se retirauode la bilo de Leytouro. Arribat au pount dou
Pin (3), te ba abisa uo gran bèstio que lou barrauo lou passatje. Ço que bè
lou curé qu'èro un home fort hardit, se tiro lou coutèt de la pocho, c cay
dessus au loup-garoun. Au prumè pic, la bèstio cambièc de formo, e lou
curé recounegouc un de sous mès proches besis. — Ah! moussu curé, ça
digouc l'home, m'auètz rendut un bien gran serbici. Sem'auèuotz pas
sannatseri belèu damourat loup-garoun touto ma bito, e aro que souy goarit
per touljour. Lou curé ajudèc l'home blassat a rentra dens sa maysoun.
Aquet home damourèc encoèro loungetemps en bito, e finiscouc coumo un
brabe chrestian. (1) Raconté par François Lalanne. (2) Pauillac, v. p. 49,
note 3, (3) Pount dou Pin, pont du Pin, jeté sur un bras du Gers, entre
Lectoure tt Fleurance. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.23% accurate

VIII LOTI DIABLE MASCAT. Y a gouyatz (J) que se niascon lou jour dccarnabal. Aco ba pas bien, c lous pays c mays que se merilerén de lous pluma de eops de boet. La jo.'ncsso diuré per aco sabe que lou diable es de toutos las mascarados. Un cop, dens un bilalge proebe de Gimount (2), sies gouyatz se bouloun masca en la ana burla lou carnabal (3). Quant s'esten mascalz se troubèn sept. — Qui es aquet, ça digoun, qu'es entrât sens dise arré? Mes digun nou respouneuo. Alabelz lous gouyatz se demasquen, e se troubèn pas que sies. Se lournèn masca c se retroubèn sept. Lou septiemo èro lou diable qu'es de toulos las mascarados. * [1] Raconté par nn terrassier des environs de Gimont. J'ai oublié son nom. (2) Gimount, Gimoiit, cbef-lieu do canton (Gers), jadis capitale de la vicomte de Gimois. [3] Hurla lou carnabal, brûler le carnaval. Il est d'usage, dans bon nombre de villages de l'Armagnac, de brûler ou d'enterrer un mannequin qui figure le carnaval. Celte exécution, précédée d'un jugement burlesque, a lieu tantôt le mardi-gras et tantôt le mercredi des cendres. Uigitiz

The text on this page is estimated to be only 26.76% accurate

53 — IX LOU DBAC. Lous Dracs {} soun espritzque se bon per las escuderios. Pendent lou jour s'eslujon oun podon, per débat lou paillai e deguens lous traucs dous murs. La nèyt sourtisson et s'en ban tressa lou clin aus chibaus coumo l'home lou niés adret scré pas en estât d'ac lie. Se lous méstes barron pas a clau la cacho de la siuaso, lous Dracs manquon pas de n'y ana prengue enta bailla aus chibaus. Un Drac se hascouc l'amie d'un raaquignoun de Poupas (2) per, un hoet de treseguos de sedo emmanchai de boy de Perpignan, dab uo béro poumo roujo e jauno a la pugnado. Aquet hoet esléc penjat en un endret de l'escuderio oun digun nou lou diueuo toucaque lou Drac et mémo. En pagoment dou hoet lou Drac haseuo grans serbicis au maquignoun, e lou soegnauo tant plan sous chibaus csas cabalos que n'auren pas troubat de ta bèlz a lds héros d'Agcn c de Toulouso. Per malhur, lou maquignoun auouc un jour lantasio de se serbi dou hoet de sedo, e lou Drac triguèc pas a se benja. Lou sé iuémou entenoun a pela cops de hoet dens l'escuderio, c lous chibaus a sauta, e a hanilla. Y angoun asta leu. Biscoun pas arré, mes las praubos bèstios èron gohos de susou coumo s'auueon heyt dérèz lègos au gran galop. Cado sé, lou lapatge recoumencèc, e per tant que beillèssen lou méste e lous baylelz, pouscoun pas jamés bese arré. Au cap de sept mesis justes entenoun pas mes arré. Belèu lou Drac estéc acassat per las counjuratiouns d'un gran debin que lou maquignoun hascouc bengue de las Lauos (S); belèu tab lou Drac se Iroubéc prou benjat e s'en angouc d'et mémo en quauque loc mès. (1) La croyance au Drac existe dans plusieurs provinces île France. M. Léonce Couture a publié la-dessus une étude fort curieuse dans la Revue d'Aquitaine. (2) Poupas, village du canton do Tarn-et-Garonne. (3) Lanos, Landes. Il parait que les devins dos Landes étaient autrefois réputés fort habiles. Digitized by Google

— 5i X LAS ABEILLOS. Las abeillos (1) soun bestiolos que se bon enta las brabos maysouns. S'en ban quant tous mèstes soun macbantz; mès lous bous ebrestians an echaumos tant qu'en bon, e lous podon pas lengue bournacs. James eau pas bene las abeillos ni per or, ni per argent, ni per couyre. Las eau bailla per arré, ou las trouca per blat, bin, oli, ou toutz autes frutz de la terro. Quant mouris uo persouno dens la maysoun, eau hè pourta lou dol aus cauentz, e estaca au cap de cadun un mos de telo negro. Cau pas jamès ta pauc se boula en coulèro ni jura dauant las abeillos; automent s'en ban. Mémo s'es estât bist que soun cayjudos a troupètz sur lous jurayres a grans cops de bissouns, e que daubusis en soun mortz miserabloment. ,1] RaeonM par Paulin^ Lacatc. Digitized by Google

55 XI LA DAMAYSELETO. Yaueuouncop(J)un home euohemno : se maridèn ensemble. Auoun uo maynado, bèro coumo lou jour. Aquero maynado bengouc grano, e toutjour ôro a prega Diu c hè l'aumoyno aus praubcs. Tabé, quant sourtisseuo, lous praubes lou bengucuon a l'endauant, e diseuon : — Aqui la daraayselelo. La may de la damayselelo bengouc a mouri, e soun pay se tournée marida. Mès la raayraslo poudeuo pas bese la damayseleto, e haseuo tout ço que poudeuo enta la hè jita dehor. — Espio, ça diseuo au pay, aquero drollo baillo tout lou pan aus praubes, etoutaro encoèro l'en èy bist empourta soun plen dauantau. Lou pay aperèc la damayseleto enta bese ço que purlauo dens soun dauantau; mès se troubèc que per un miracle de Diu lou dauantau èro plen de ilous (2). Dounc la marayslo poudeuo pas bese la damayseleto, e la bateuo bint cops lou jour; mès la damayseleto pregauo toutjour Diu, e èro pietadouso e aumouynèro aus praubes. Lou pay de la damayseleto e la mayrasto auoun uo hillo. Ço que hascouc la mayrasto, tuèc sa hillo e s'en angouc dise a soun home : — Ta hillo a tuat ma hillo ; sables ço qu'as a hè. Ço que hascouc lou pay, espugnèc la damayseleto, lou boulèc la maynado morto dens lou dauantau, e la jitàc dehor. La damayselelo s'en angouc loèn, loèn; troubèc uo hounteto. Se lauèc lou bras espugnat a la hounteto, e asta lèu la man lou tournée mès bèro que dauant. Après y bagnèc la maynado morto, e la maynado tournée en bilo. La damayseleto e la maynado s'en angoun loèn, loèn, loèn; troubèn uo troupo de bergès, e la damayseleto lous demandée se lou baillerén pas un pauc de lèyt enta hè biuc la maynado. Lous bergès lou baillèn la lèyt qu'auèuo besoun, e toutos duos tournèn parti. (1) Ecrit sous la dictée de Cadette Saint- Avit. (2) Cette particularité se retrouve dans la légende de sainte Elisabeth de Hongrie et de la bienheureuse Germaine de Pibrac, fort populaire en Gascogne.

S'en angoun loèn, loèn, loèn; arribèn a Jérusalem, e se reiirèn deguens uo brabo maysoun. Mes dcmpus que la damayseleto aueuoquitat sa paroèssu, toutos las recolts manquauon, e lous camps pourtauon pas que cardouns e arroumegouns. Alabetz las gens se facben, c coumprengoun que aco bengueuo de ço que la damayseleto èro parlido : digoun que calcuo que se retroubesse morto ou biuo, e partiscoun enta la cerca. Aqueros gens s'en angoun loen, loèn, loèn: rencountrèn uo troupo de bergôs. — Auelz pas bous autes bist passa uo damayseleto espugnado, dab uomaynado morto dens soun dauantau. — Nâni, l'aucm pas bislo. Las gens de la paroèssu se tournèn bouta en camin ; arribèn a Jérusalem, c s'en angoun tusta a la brabo maysoun oun s'ero loutjado la damayseleto. — Nous pouyrelz pas loulja per aneji? — Si fèt, ça respounouc la damayseleto. — Es pas arribado a Jérusalem uo gouyato espugnado dab uo maynado morto dens lou dauantau? — N'èy pas entenut a parla. Lous estrangès s'angoun coucba, clou lëndouman, a punto d'aubo, la damayseleto se lcuèc enta pinloua lin, e lou lin que cridauo : — Ay! — Souffris, lin, souffris, çadiscuo la damayseleto. Jou qu'èy bien souffrit; que m'an espugnado, que m'an boulât uo maynado morto au dauantau, cmès que souy aci. Alabetz lous estrangès que l'enteneuon digoun : — Es bien la damayseleto. Asla lèu se leuèn e l'angoun trouba. — Es bien bous qu'èlz la damayseleto? — Nâni, jou nou la souy pas. Ikselz bien que nou souy pas espugnado, e que la maynado qu'es dab jou n'es pas morto. — Cau que bengolz dab nous autes. — Nâni, y boy pas ana. Mes lous estrangès s'en amièn la damayseleto per forro dab la maynado, e las coundousiscoun dens lotir pays. Coumo s'aprouebauon dou bilatge, las campanos s'abièn d'eros mémos a la boulado, e a parti d'aquet inoument, las recolts tournèn asta bèros coumo dens las autos

- 57 XII LOTJS TRES MAYNATGES Y aueuo un cop (I) un home e uo hemno; se maridôn ensemble e auoun très maynatges. Aqueros gens èron praubes coumo las péyros ; n'aueuon pas arré per minja ni per se cauha. La hemno s'en angouc au bosc buscailla, troubêc un moussu. — Bounjour, moussu. — Adichatz, mio. Oun balz atau? — Moussu, m'en bau buscailla. A l'oustau n'auem pas arré per minja ni per nous cauha. — E be, mio, amassalz un bèt hèch de legno, e hasetz lou burla. Quant sie burla t, amaratz las cènes, e hasetz ne uo bèro coquo. La hemno amassée un bel héch de legno, lou hascouc burla, amarèc las cènes, e ne presliscouc uo coquo arroussou coumo s'éro heyto de hario de blat e de oeus. Lou lendouman embouyèc l'aynat de sous maynatges au bosc. Lou maynatge troubêc lou moussu. — Adichatz, moussu. — Adiu, men. Que lies aqui? — Moussu, m'en bau buscailla. A l'oustau n'auem pas arre per minja ni per nous cauha. — Benguerés pas dab jou, men? — Si fêl, moussu, tant plan dab bous coumo dab quauqu'un mès. Lou moussu se l'en amièc au soun caslèl, e lou baillée uo letro, uo lato e un chibau. — Mounto a chibau e bapourta aquero letro a ma bouno may. Quant sics arribat au bord de la ma, bailleras très cops de lato, e la ma se partatgera pou miey. Quant lou maynatge estèc a la ma, jitàc la letro dens l'aygo c s'en tournée. il) Ecrit sous la dictée de Cadette Saint-Avit. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.16% accurate

— 58 — — Moussu, bosto bouno may bous hè plan souheta lou bounjour e que se porto bien. — E be, raen, que feslimos mes? Lou cèu ou un quourtoun d'escutz? — Moussu, lou cèu 6s plan quaucoumet; mès l'argent es plan niés. Lou moussu lou baillée un quourtoun d'escutz, e lou maynatge s'en tournée enta et. Lou lendouman soun fray caddèt s'en angouc au bosc : troubéc lou moussu. — Adichatz, moussu. — Adiu, men. Que liés aijui ? — Moussu, m'en bau buscailla. A l'ouslau n'aucm pas arré per rainja ni per nous cauha. — Benguerés pas dab jou, men ? — Si Cet, moussu, tant plan dab bous coumo dab quauqu'un mes. Lou moussu se l'en auiiéc au soun caslèt, e lou baillée uo lelro, uo lato e un chibau. — Mounto a chibau eba pourta aquero letro a ma bouno may. Quant sies arribal au bord de la ma, bailleras lres cops de lato, e la ma se partalgera pou miey. Quant lou maynatge estéc a la ma, jitôc la letro dens l'aygo e s'en tournée. — Moussu, bosto bouno miy bous hé plan souheta lou bounjour, e que se porto bien. — E be, men, que t'estimos mès? Lou cèu ou un quourtoun d'escutz ? — Moussu, lou cèu es plan quaucoumet; niés l'argent es plan mes. Lou moussu lou baillée un quourtoun d'escutz, e lou mayualge s'en tournée enta et. Lou lendouman, lou mès joen dous très frays qu'aucuo pas que lres ans digouc a sa may : — May, boy taben ana au bosc. — Nou, men, y angueras pas : ôs trop petit. — May, bous disî qu'y boy ana. Per fon.o l'y calouc lécha ana au bosc: quant y estéc troubéc lou moussu. — Adichatz, Moussu. — Adiu, men. Que hès aqui? — Moussu, m'en bau buscailla. A l'ouslau n'aucm pas arré per minja ni per nous cauha. — Benguerés pas dab jou, men . ' Digitized by Google

- 59 — Si fèt, moussu, tanl plan dab bous coumo dab quauqu'un mes. Lou moussu se l'en amièc au soun caslèt, c lou baillée uo lelro, uo lato e un cbibau. — Mounto a chibau e bèy pourta aquero letro a ma bouno may. Quant sies au bord de la ma, bailleras très cops de lato, e la ma se parlatgera pou miey. Mu maynatge prengouc la letro, mountèc a chibau c partiscouc. Quant arribèc au bord de la ma, lou baillée très cops de lato, e la ma se partatgèc pou miey. S'en angouc loèn, loèn, loèn. Troubèc un prat qu'y aurèn daillal l'hèrbo : lous bestias y èron magres secs. S'en angouc loèn, loèn, loèn. Troubêc un prat qu'y aurèn amassât la sau : lous bestias y èron grassis miotz. S'en angouc loèn, loèn, loèn. Troubèc duos peyretos que se bateuon ensemble. S'en angouc loèn, loèn, loèn. Troubèc toutz lous ausètz que l'anaun a l'endauant. S'en angouc loèn, loèn, loèn. Arribèc au castet de la Sento Bièrges. — Sento Bièrges, bous porti uo letro de boslc hil. En tout bengue èy troubat un prat qu'y aurèn daillat l'hèrbo : lous bestias y èron magres secs. — Aco, men, qu'èron las maehantos herbelos. — Sento Bièrges, èy troubat un prat qu'y aurèn amassât la sau : lous bestias y èron grassis miotz. — Aco, men, èron las bounos herbelos. — Sento Bièrges, èy troubat duos peyretos que se bateuon ensemble. — Aco, men, èron lous touns dus frays que se bateuon. — Sento Bièrges, èy troubat un bosc, toutz lous ausetz me bengueuon à l'endauant. — Aco, men, qu'èron lous anjoulez que te bengueuon cerca. Alabelz la Sento Bièrges prengouc lou maynalgc c se l'asselouc dessus. Lou maynatge s'endroumiscouc e la Sento Bièrges lou lirauo lous pouils. Au cap de sept ans lou rcbeillèc. — Rebèillo-le, men : y a sept ans que dromes. Lou baillée uo letro, uo lato e un chibau. — Mounto a chibau, e bèy pourta aquero letro a moun car hil. Quant arriberas a la ma, bailleras très cops de lato, e la ma se parlatgera pou miéy. Lou maynatge prengouc la lelro, mounlèc a chibau e partiscouc Digitized by Google

— 60 — Quant arribèc a la ma, baillée très cops de lato, o la ma se parlatgér, pou miey. S'en angouc loèn, loèn, loèn. Arribèc au castôt dou Boun Diu. — Adiehatz, Moussu, boslo bouno may se porto bien, bous mando forço coumplementz, c m'a baillât aquero lctro per bous. — E be, men, que t'eslimos mès? lou cèu ou un quourtoun d'escutz? — Moussu, l'argent es plan quaucoumet; mès lou cèu es plan mès. — Men, bèy l'en enta ta may, e ditz lou que bau ana dinna enta cro dab toutz mous anjouletz. — Moussu, coumo bouletz qu'ero hasco? Auem pas arré per minja ni per nous cauha. — Lou diras que passe de crampo en crampo : la taulo que sera boulado. Lou diras qu'espie deguens lou coffre : lou troubera plen de pan. Lou Boun Diu partiscouc dounc dab sous anjouletz enta la may dou maynatge, e y soupèn c y couchèn. Lou lendouman se leuôn e s'en angoun, e lou Boun Diu mandée Ions dus frays aynatz en inber, e s'en amièc lou mès joen au cèu. Coumo s'en anauon, la may, tout en hé lou lèyt dou Boun Diu, troubèc un sac d'escutz darrè lou couchin. Asta lèu lou courrouc a l'adarrô. — Moussu, aqui lou sac d'escutz que bous auclz debrumbat. — Nàni, hemno, aco qu'es per bous. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

PROVERBES Digitized by Google

SÉRIE N° I. PROVERBES SACRÉS, Dieu. — Jésus-Christ. —
Personnages de l'ancien et nouveau testament. — Apôtres. — Saints. —
Pape. — Evêques. — Prêtres. — Moines. — Religions diverses autres que
la religion catholique. — Diable. — Mythologie ancienne et moderne. Arbè.
Coumo l'abbè canto, lou mounge respoun. C'est-a-dire l'inférieur règle sa
conduite sur celle de son supérieur. Baptèmo. Baptisât dab aygo de mouruo.
Se dit d'une personne sans intelligence ou sans conduite, ou dont on fait peu
de cas. Canouisge. Dina de canounges. Bon et long dîner. Croutz. Ayma la
croutz. Aimer l'argent, parce que la croix figurait souvent sur les anciennes
monnaies. — Y hé coumo la croutz dauant lou mort. Se dit d'une chose
inutile, d'une action sans résultat. Dominus vobiscum. Dominus vobiscum a
pas jamès manquât d'arre. Dominas vobiscum, c'est-a-dire les prêtres, ceux
qui disent Dominus vobiscum. Diable. Lou diable se bal dab sahemno. Se
dit quand il pleut et fait soleil en même temps Débat la pet qu'es lou diable.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

- 61 — Diu. Diu que nous da de n»*che, Que nous douno do
pèche. (Ms. Daignax.) — De Diu nou se eau trufa. Gleyso. Qui touslempses
aglyso e pauc soen al'houstau Es plan un gran baganau. (Sis. Daigna*.)
Hehodo. Cruel coumo Herodo. Iluganaut. Es un huganaut. C'est un
huguenot, un homme sans foi ni loi. Ite missa est. AiTİba a Vite Missa est.
Arriver quand il n'est plus temps. Messo. Messoc brèsposde las quillos. On
dit qu'un homme y a assisté quand il a passe le temps des offices à jouer aux
quilles. Moi'nge. Gras coumo un mounge. Pilato. De Pounçoa Pilato. On dit
plus exactement en français : De Caiyhe a Pilate. Sent Crespın. Sent
Crespın baillauo lous souliès per arre, mes hascuo paga las courrejos fort
car. Sent Fiacre. Emplastre de senl Fiacre. Mélange de bouse et de terre
qu'on applique sur une branche d'arbre à moitié brisée pour lui rendre sa
vigueur. Sent Jacques. Sent Jacques, palroun dous ibrognos. Sent Joan.
Ancyt sent Joan, Pagatz-nous, mestes, nous en bain. La Saint-Jean est, en
Armagnac, l'époque où les domestiques entrent en condition ou en
changent. Samsoln. Fort coumo Samsoun. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.10% accurate

60 — SÉRIE N° II. Eléments. — Terre. — Métaux. — Pierres. — Plantes. — Fruits. — Culture des biens de la terre. A moi rè. Planta amourès. Ne faire rien qui vaille. Ce proverbe ne remonte qu'au siècle dernier, cl à l'époque où M. d'Etigny, intendant de la Généralité d'Audi, ordonna de planter partout des mûriers qui ne réussirent pas. AlZET. Bi>. Broc. Auzet e lou moussaroun Cau prene quant Diu t'ac doun. Auzet de bosc, Atrapo qui pot. Bin escampat bau pas aygo. (MS. DAIlIiNAN.) Quant lou ltroc blanc flouris, Aprocho-te dou suberplis. L'aubépine fleurit, en effet, vers la fin du carême, époque où il faut se confesser pour faire ses Pâques. — Quant lou broc blanc broto, Lou can hol que troto. (Ms. Daignan.) La rage est, en effet, plus commune chez les chiens à l'époque de la floraison de l'aubépine. Gario. II EN. Quant la gario se secouo Boe, samouo. Annado de lien, Annado d'arren. De bin c de lien, Qui mes n'a m»\s ne despen. (.M*. Daicnan.) (M/s. DA1GNAH.) ÎÎILLOS. N'augetz pas trop de hillos Xi trop de bignos. S'auelz argent couraplanl, \ou croumpelz tet ro en penchant ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

— 66 — E bouletz p;is boste argent Ni a l'aygo ni au lwnt. La dot des filles est ruineuse, le travail des vignes coûteux, et les terrains on pente sont exposés à être emportés par les eaux. Les moulins à eau et à vent coûtent fort cher d'entretien et s'afferment mal. Oit. Es en or. Se dit en parlant d'une personne qui a une haute opinion d'elle-même. Pècho. Quant la pècho es en flour, Astant de neyt coumo de jour; Quant la pècho es maduro. Jour e nèyt soundc mesuro. Peyro. Pèyro d'autour de la bordo bau tèrro de camp. C'est une façon de dire que les terres les plus voisines des métairies sont les mieux engraisées. SÉHIE ïn° 111. Temps. — Astres. — Cours de l'année. — Année. — Saisons. Jours. — Heures. A bru . Abriu Caneriu. Ccst, en effet, en avril que la tige du blé se forme. — En abrîu Lambriu. Agolst. Agoust, Iligos 6 inoust. Ahcoi'lan. L'arcoulan dou mavtin Engourgo lou moulin. (Ms. Daignan). — L'arcoulan de la mayliado, Tiro lou boè do la laurado. Digitized by Google

Arcoulain. AUBO. Candelèro. Heure. IIIUER. JUN. Juillet.
Laura. Luo. - 67 L'arcoulain dou se Tire lou boè dou pechedé. (Ms.
Daignan). Aubo roujo, Bent ou ploujo. (Ms. Daignan). Nosto Damo la
Candelèro, Tiro las aoeillos de la ribèro. (Ms. Daignan.) Noslo Damo la
Candelèro, Boun soureil en la carrèro. (Ms. Daignan). En heurè Trabaillo
laurè. Auèy heurè, Douman Candelè, Sent Blasi au darrô. En ger c en heurè,
Qu'es bouno la gario dou jouquè. Quant la gruo ba cap sus, Tout rhiucr
qu'aucm dessus ; Quant la gruo ba cap bat, Tout l'hiuer auem passât. Jun La
daillo au pung. Juillet La haus au pugnet. (Ms. Daignan.) (!/*). Daignan.)
Bau mès hè dou hol, Que laura en temps mol. Quant la luo pen, La lerro que
lien. (Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) — Quant la luo es de
panchoc, Que pouyram hè chic choc. La On de la lune est réputée amener la
pluie exprimée ici par chic choc. Mars. Mars soureillous, Abriu rousinous,
Hendon lou paysan! orguillous. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

- 68 — Mars. Rourrouil de mars, Pleo lous cars ; Rourrouil d'abriu, Lou barriu ; Bourrouil de raay, Lou chay. (Jfs. Daignas.) Les bourgeons de mars sonl presque toujours atteints par les gelées, et I on risque fort de ne remplir les chars que de sarments. Ceux d'avril sont moins exposés, et ceux de mai permettent généralement de compter sur une récolte abondante. — Eu mars Lou gars; En abriu Lou caytiu. (Ms. Daignais). J'ai vainement cherché le sens de ce proverbe. May. May, Cabcillay. C'est, en effet, en mai que le blé monte en épi. Mountagno. Mountagno claro, Bourdeu escu, Ploujo au sigu. Les nuages pluvieux arrivent souvent en Gascogne par le nord-ouest, c'est-à-dire du côté de Bordeaux. Ils s'abattent infailliblement sur le pays quand le ciel est serein du côté des Pyrénées, et qu'ils ne sont point repoussés par le vent du Midi. Nadau. Qui a Nadau s'assoureillo, A Pasquos que s'atourreillo. On dit en français : A Noël au balcon, A Pâques au tison. (Le Houx de Lincv. Pror. franc., t. i, p. 112.) — A Nadau, Tripos grassos a l'houstau. {Mi. Daignan.) En Armagnac, on tue généralement les porcs vers la Noël. — Enta Nadau, Lous jours creclioun d'un saut de brau ; Entaus Reys, (jue se eounneys. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

— 69 Nadau. Quant Nadau os un dimenchc, De hui e de candelò nou t'eschange. Quant Nadau es un drlus, Touto bieillo hô mau mus. Quant Nadau es un diniars, Pau c lin de loulos parlz. Quant Nadau es un dicliaus, Boè, ben tous buus e tous braus, £ boulo te lous en Mat, Que gageras per milat. (Ms. Daignai.) Quand la Noël tombe un dimanche, l'hiver, dit-on, sera court; de là, le conseil de ne pas s'embarrasser de iil ou mèche pour la lampe ni de chandelles. Si cette fête tombe un lundi, on croit que l'hiver sera froid, cl les vieilles ont raison de faire la grimace. Qaand le mardi coïncida avec la Noël, c'est le pronostic d'une année d'abondance ; mais si elle arrive un samedi, c'est un signe de stérilité, et le prix des denrées doublera. Pentocousto. Entre Nadau e Penlocousto, Tout dessert es uo crousto. Il n'y a pas de fruits à cette époque, et tout le dessert se réduit aux fruits secs et au fromage. Ploujo. Ploujo don conçut, Tant leu mouillât, tant lèu échue. {Ma. Daignan.) On a remarqué que le coucou ne chante que pendant les courtes pluies, que c soleil sèche aussitôt. — Quant plau avant la messo, Tout la semmano nou cùsso. (Jfc. Daignan.) On croit, en Armagnac, que s'il pleut le dimanche avant la inesse de paroisse toute la semaine sera mauvaise. Rouge. Rouge lou se, blanc lou maylin, Goardo te, praube pelegriu. (Ift. Daignan.) Un coucher de soleil rouge.ltre suivi le lendemain d'une matinée sombre annonce infailliblement la pluie. Sent Bertoumiu. Sent Bertoumiu, Pago qui dtu. Les échéances des fermages et autres obligations se payaient autrefois à la saint Barthélémy Sknto Fe. A senlo Fe, Pren la mesplo quant la be. (Ms. Daignan.) Il est temps, en eiïct, de cueillir les nèfles le jour de sainte Foy.— Be, forme béarnaise pour bese*. Digitized by Google

Sent Francis. Sent Lairens. Sent Loup. Sent Luc. Sent Martin.
 Sent Miqueu. Sent Sist. Sept ses. - 70 — A seni Francés, Saumo pagés. A
 sent Laurens, Sort de dedens. {Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) (Ms.
 Daignan.) A sent Loup, Jito lou lin pou souc. Sent Luc, Saumo pauruc. Dès
 qu'em a sent Martin, Tout bieit que beu lou bin ; D'aqui en la En beu qui n'a.
 A sent Miquèu, Jito lou blat au cèu. A sent Sist, Arrasins bist. Mes en sept
 ses, Qu'en sept mes. On croit en Armagnac que le blé profite plus en sept
 soirées au moment de la maturité, que pendant les sept mois précédents.
 Trinitat. Quant plau lou jour de la Trinitat, La recolto crech ou demingo de
 mitai. (Ms. Daignan.) (M s. Daignan.) {Ms. Daignan). (Ms. Daignan)
 SÉRIE N° IV. PROVERBES RELATIFS AUX ANIMAUX. Quadrupèdes.
 — Oiseaux. — Insectes. — Poissons. Areillo. Balento coumo uo abeillo. Se
 dit en parlant d'une femme diligente. Agasso. Margot l'agasso, Quant plau
 que casso, Quant be bot temps, Se euro las denlz. igitized by Google

- 71 Agrauros. Las agrauros sentisson la poudro. Agrunlbros. Las agrunletos portonbounhuren las maysouns oun ban nisera. Bistournetz. Bistournelz, Magres, a iroupclz. Ase. Hasctz lou ben a Pase, que bous pago de pelz. — L'ase e la cabale- hèn lou mul. Can. Se gagna la bito coumo un can. Travailler pour gagner sa simple nourriture. — Souy un can qu'arougagni un os : Lou rougagnan prengui repaus. Temps benguera, se n'es bengut, Oun mourderèy qui m'a mourdut. — Marcha a pè coumo un can. Cigalo. Quant la cigalo canto Cau beue lou biu de planto. (Jfo, Daignan.) Le vin des jeunes vignes ou plantes est sujet à tourner ou aigrir par les fortes chaleurs. Il faut donc le boire dès que le chant de la cigale annonce l'été. Gat. Toutz lous gatz an hurpios. Grapaud. T'escabelli, grapaud, James nou bengueras mès haut. Ceci n'est pas un proverbe, niais uue locution employée en passant la jambe par dessus la tête des petits enfants. Loup. Bente de loup. Se dit d'une personne affamée. Mousco. Prengon pas las mouscos dab binagre. Pecii. Mut coumo un pech. Pic. Cado cop que lou pic a baillât un cop de bèc, ne lou tour de l'aubrc enta bese se l'a pas parçai Telle est l'intention que le vulgaire attribue au pivoet; mais, en réalité, cet oiseau va voir si ses coups de bec fout sortir les insectes dont il se nourrit. Pokc. Gras coumo un porc de cent escutz. Pourin. Legan pradis<>, Nou sab pas lou pourin de qui es. (Ms. Daignan.) 6 Digitized by Google

- 72 Renart. Lous renards e las haginós s'en ban hé lou mau loèn. C'est une croyance populaire en Armagnac que les renards, fouines et autres bêtes malfaisantes, s'abstiennent de toute rapine dans les lieux où ils résident, afin de ne point déceler leur présence, et qu'ils vont butiner au loin. Tessoun. Es adret coumo un tessoun da sa couo. On dit, en français : Adroit comme un sin>;e de sa queue. (Le Roix de Lincy, Prov. fr., 1. 1, p. 202). Troujo. En gratuilla que cay la troujo ; Alau que hé la goujo. (Ms. Daignan.) — A troujos orbos Diu da estrouns. (Ms. Daignan.) SE*RIE n° V. PROVERBES RELATIFS A L'HOMME, Homme en particulier. — Femmes. — Enfants. — Organes. — Membres. — Mouvements du corps. — Maladies. — Infirmités. — Médecine. — Médecin. Barbo. Débat la barbo blanco, Que se neuris la bero infanlo. (Ms. Daignan.) Caguèro. Qui ben teng la caguero, Nou se teng pas en la carrèro. (Ms. Daignan.) Dauant. Se eau mau hisa dou daouant d'uo herano, dou darre d'uo mulo, c d'un curé de toutz coustatz. Femello. Nado femello nou cerco lou raascle, hors dou prinlems, soun que la hemno. Piebre. En la fièvre e en la gouto, Lou médecin que n'y bey gouto. (Ms. Daignais.) Hemno. La hemno sotto, Lou se que trolo. (Ms. Daignan.) Digitized by Google

- 73 Home. Jamès home luè Nou pleec chay ni graiô. Daignan.)
Hol. Baumillou passa pcr pôc que per hol. Lengo. Lcngo de bestio n'a pas
jamès mentit. M au. A mau de bente eau caga; A mau de cap que eau minja.
(Ms. Daignan.) Man. Mandaurado. Main habUe. Minja. Qui minjo rede e
cago hort, N'auge pôu de la mort. (Ms. Daignan.) Médecin. Bieil médecin,
riche surgen, e riche apouticari. — Médecin de las aucos. Empirique
ignorant. Nas. Nas court femant, Peu rouge mâchant. Neurisso. Uo neurisso
e un lebre, Que tengoun tout un larè. [Ms. Daignan.) Rouge. En prenguetz
pas de roujos, Soun beudos coumo Iroujos; Prenguetz-ne de brunetos, Soun
toutjour poulidetos. (Fragment de vieille clianson.) Série n° VI.

PROVERBES HISTORIQUES. Pays. — Peuples anciens et modernes
autres que la France et les Français. Alemands. Moucade dous Allemans,
lous quotate ditz c lou pousse. Angles. Beue como un Angles. — Rouge
coumo un Angles. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.61% accurate

Bascous. Toutz lou Bascous angucranau ceu; lou diable et mémo enton pas arré a <o que dison. Espagnol. Traître coumo un Espagnol. — Pouillous coumo un Espagnol. — Moucade dous Espagnols, dus dilz de la man. SÉRIE N° VII. PROVERBES HISTORIQUES. Provinces.— Villes. — Villages.— Fleuves.— Rivières de France. Aich. Auch, en Franco. Se dit ironiquement. Barra*. Barran, Pays de bramo pan. Argent e bounos coustumos, Lous Barrannesis n'an coumo grapauds plumos. Barran est une petite ville de l'arrondissement d'Auch. Bearkes. Bearnés, Pans et courtes; Bigourdan. Piri que can. Dunos. Entre Dunos et Dounzac, Caudocoslo e Layrac, Sempesserro, Sento-Mero, Sent-Auit e La Capèro. Plius, Hius, Miradous, Tournocoupo et Mauroux, Toutos las hemnos soun p lous homes layrouns. Dune?, Donzac, Caudecoste, La Chapelle sont îles communes du département de Tarn-et-Garonne, arrondissement de Castelsarrasin. Layrac appartient au Lot-et-Garonne et les autres communes au Gers,

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

- 78 Flamarens. Lou castèt de Flamarens, Lèt dehorò, bèt deguens. Flamarens, village de l'arrondissement de Lectoure. Flourenço. Gens de Flourenço, saumayrcs d'agulhos. Fleurance, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lectoure, ancienne capitale du comte de Gaure. Une tradition, encore populaire à Lectoure et dans les communes environnantes, attribue à errtaines gens de Fleurance l'idée, d avoir, jadis, semé des aiguilles, dans l'espoir quelles multiplieraient comme le blé. Gers. Lou Gers es pas tant gran que la Garono. Le Gers, qui donne son nom au département, est un médiocre affluent de la Garonne. Leytouro. Leylouro Que plouro; Flourenço Que penso. Lectoure est décline de son ancienne importance, et Fleurance fait son possible pour en hériter. Il existe entre ces deux villes une rivalité fort bien exprimée par ce proverbe. Masseubo. Mnsscubes, Tri passes. Masseube, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Mirande (Gers). Ses habitants sont, dit-on, très friands de tripes. Pauillac. Sens lou hruc e Tunero, Pauillac seré dens la misèro. Pauillac, commune du canton de Fleurance, voisine de la forêt du Ramier, dont l'étendue était autrefois beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui. Les gens de Pauillac allaient et vont encore y cueillir des champignons et des oronges. Puycasquiè. Puycasquiè, Pelito bilo, gran clouquè; Lou rlouquè qu'es plen de paillo E la bilo de canaillo. Fuycasquier, bourg de l'arrondissement d'Audi. Sbmpesserro. Sempessèro, Machantos gens c bouno lèrro. Sempesserre. commune de l'arrondissement de Lectoure (Gers), canton de Miradoux. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.19% accurate

- 76 SÉRIE N° VIII. PROVERBES HISTORIQUES, Blasons. —
Devises. — Surnoms. Cette série ne se trouve représentée, en Armagnac,
par aucun proverbe SÉRIE N° IX. PROVERBES HISTORIQUES, Noms
propres en général. Cette série est représentée, en Armagnac, par un assez
petit nombre de proverbes, dont la plupart sont injurieux pour des familles
qui existent encore dans le pays. Je m'abstiens de donner ces derniers, et je
me borne à rapporter ceux qui ne peuvent blesser personne. Basiu). Es un
Basilo. C'est un imbécile, un niais. Betran. Qui casso lou can Casso Betran.
César. Couratge de César. Clêcus. Adret coumo Cleclus, que gahauo lous
petz a la boulado e las bechios aus sedous. Gargantua. Lou Gargantua que
se minjauosept carretadosde brocs. Joanot. Es un Joanot. Es un Joanet. C'est
un sol, un niais. Joan-Hemno. Es un Joan-hemno. Se dit d'un homme qui se
livre à des travaux de femme Martin. Qui aymo Martin, aymo sou can. On
dit aussi en français : Qui aime Martin. Aime son chien. Digitized by
Google

Turèno. Es pas la mort de Turèno. Ce n'est pas un événement de grande importance, comme le fut la mort du maréchal deTurenne.

SOBRIQUETS. — Les sobriquets sont très communs en Armagnac; mais je ne puis les signaler ici d'une manière même sommaire. Les plus nombreux et les plus récents sont à Gramont, village situé dans le canton de Lavit-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne). Ces derniers ne remontent guère à plus de quarante ans, et ils furent tous donnés par feu M. Armand Dilhaudet, qui épuisa l'histoire sacrée et profane. Il appela le pharmacien, Canuleius; le charcutier, J'orsenno; le perruquier, Crassm; un fainéant, Lentulus; le tuilier, Tullius; un voleur, Itoboam, etc. J'oubliais Mardochée, aiusi surnommé parce qu'il salissait ses drap³ de litSérie N° X. Condition. — Rang. — Dignités. — Chevalerie. — Noblesse. — Titres. — Guerre. — Chasse. — Feux. — Divertissements. As. Plantât coumo un as de piquo. Se dit d'un homme gênant qui vous impose sa société. Barran. Lous nobles de Barran, Soun bengutz a pè uo crabacho a la man. J'ai déjà dit que Barran était une petite ville de l'arrondissement d'Auch. Il y avait autrefois beaucoup de nobles, la plupart fort glorieux et fort pauvres. Ils se rendaient à Auch à pied, mais éperonnés et la cravache en main, pour faire croire qu'ils étaient venus à cheval. De là le proverbe. Baroun. Habillatz un bastoun, Auratz un baroun. Chiballè. Es pas nat chibaliè de sent Louis. Ce n'est pas un homme de qualité. Guerro. Qui s'en ba a la guerro y pot esta tuat. Laquay. Jouga coumo laquays. Mèste. Bau cent escutz d'esté niés le. Rey. Lou rey dinno pas dus cops.

The text on this page is estimated to be only 28.10% accurate

- 78 SÉRIE N° XI. Politique. — Législation. — Jurisprudence. — Sciences. — Lettres. — Arts. — Commerce. — Navigation. — Professions diverses. — Métiers. Aboucat. Aboucat de campagno, pagat de grans mercis. Argent. Nostes encinics nous hèD pas giigna argent. On fait volontiers cette réponse à ceux qui demandent un rabais à titre d'ami. Bene. BOURREU. Cautioun. COUSTURIÈRO. MArOUN. Bau millou bene que croumpa. Insoulent coumo lou baylet dou bourrèu. Se tu cautiounos per autru, Coundo que diues tu. La cousturièro hado, 116 loungo lignoulado. (Ms. Daigîhan). Pet de macoun, Pet humide. Marchant. Un marchand es coumo un porc, Nou sabon ço que bau que quant es mort. Marida. Qui nou se raarido dab lou dol, Nou se marido pas quant bol. (Us. Daignan.) Marchandiso. Ma. Presta. Resfoune. Sartes. Marchandiso counegudo, Qu'es miey benudo. Marchandiso per l'argent. Qui s'embarquo sur la ma Court dangè de se ncga. Qui bo plan hè sous ahes, Que nou preste jamès. Lou qui respoun que pago. Sept sarlès, Sept tichanés, E sept moulies, (Ms. Daignan.) Digitized by Google

— 79 — Boulatz-lous en un saliè, Lcuutz un palancoun, Beyratz bint e un layroun. (M\$. Daignas). Variante des trois derniers vers : Espialz pou trauc d'un biroun, Beyratz bint e un layroun. Coutumes. — Usages. Série n° XII. — Anciens et modernes. Meubles. Costumes. Basti. Lou qui bastis au bord d'un camin sera criticat. i Bilo. Seloun las bilos lous barris. Brida. Brido pas cado cop que scro. Se dit d'un homme qui ne réali-e pas tout ce qu'il projette. Despende. Qui trop despend s'en dol. Lèyt. Lou lèyt de las agassos. Les arbres. Moulin. Es coumo lou chibau dou moulin, s'arrèsto dauant cado porto. SÈME n° XIII. Nourriture. — Repas. Beue. Cau minja auant de beue. Bin. Lou bin espagnolou pan. Couècho. Couecho de lèbe, rable de lebraut e blanc de perditz, Que soun lous millous boussis. (Ms. Daignai.) Dinna. Auelz dinnat, lechalz dinna lous autes. Lard. Minja lard coumo un Lanusquet. Les Landais sont Uès friands de lard. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

- 80 — Minja. Mingeré la merdo de sept ases, e raès espieré se lous au tes cagon. Se dit d'un homme avide et goulou. SOUPO Entre la soupo c iou eaulet, Cau beue un bel goutet. Titos. Y a pas arre de mes mâchant que Iou tros. Séuie n° XIV. PROVERBES MORAUX Aci ni en Espagno, Oui nou sab nou goazagno. (Ms. Daignai,) A l'arroussin qui nou bo sero, Diu douno bast, e aura croustèro. (Ms. Daignai) Aquestc mounde es un pipot, Tiro qui pot. Be se counneys a la gario Quin pout la mio. (Jfs, Daignan.) Ben hurouso es la maysoun, Qu'amies recep a foysoun. {Ms. Daignan.) » Boulon lous pecs en sentinelo quant plau. De boun baylet, en leyau este, De serbidou om deben mèste. (Ms. Daignan.) Dureran pas toutjour, Moussu, las caussos roujos ; Dureran pas toutjour, Las pourta cado jour. Que durerén plan mes, Las pourta pas jaraes. (Fragment de vieille chanson.)

— 81 — En la maysoun de l'adultèro, Arré que nou y prospèro.
En tant de portos, En tant de sortos. Hardido e hardit, N'es pas combit. Hillo
que landro, Taule que brando, E herano que parlo latin, Toustem haran uo
tristo tin. Jamès hemuo mudo N'estec de soun marit batudo. Jamès beuso
sens counseil, Ni dich:ipte sens soureil. Jou trobi en un istrument, A grano
chèro petit testament. L'amou e la gouto, Nou sab oun se bouto. Lou can e
lou gat, Pregon Diu pou mau abisat. Lou petit ganh, Qu'atend lou gran. (Ms.
Daicxan.) (Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.)
(Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) (Ms. Daignan.) (Ms.
Daignan.) La hillo hè prou boun journau Quant ba enta la gleyso sens
dauantau. (Ms. Daignan.) Mounto piau a la mountado, Debaro piau a la
debarado, E bejes minja la ciuado, Atau haras bouno journado. (Ms.
Daignan.) Nobio, bouto la man sou cap, Digo : Boun temps, oun es anat?
La man sou cap, lou pè sou hour, E ditz adiu a tous bclz jours. (Fragment de
vieille chanson.) Digitized by Google

- 82 — N'auouc jamès bèros presous, Ni leugé amous. (Ifs. Daignais.) Ni per mau, ni per ben, Nou boutes pas toun pô sou inen. [Ms. Daignan.) Plago d'aunou que dol, Plago d'argent que nou notz. (Ms. Daignan.) Qui hè trop grano chèro, A la tin se bey en necèro. (Ms. Daignan.) Qui nou travaillo pourin, Travaillo roussin. (Ms. Daignan.) Qui nou saumo dou soun, Nou saurao per sasoun. (Ms. Daignan.) Qui pago lou pruniè, Es serbit lou darrè. (Ms. Daig.nan.) Qui goardo soun dessert, Se nou y gagno nou y perd. (M\$. Daignan.) Qui tout sac bouto en un toupin, Tout sac minj'} en un maytin. (Ms. Daignan.) Qui trop de coeyte pren, Lou eu sou ben. (Ms. Daignan.) Quant lou casse es en terro, Sclettos toutis qu'y hân; Nou te trobes pas en necèro, Per amo que prendren toun ben. (Ml. Daignan.) Qui toutjours tiro e nou met, Es leu au houn dou saquet. (Ms. Daignan.) Qui bo lie plan e nou hè mau, Aute sennoun que nou lou eau. [Ms. Daignan). Quant y es la prusaragno, Be y a grano magagno. (Ms. Daignan.) Qui castagnos bouto au hoec sens conta Mès ne cerco que nou y a. (Ms. Dajgnan) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.34% accurate

Quant lous mèstes soun larabourinayres, Lous baylelz que soun
dansayres. (M\$. Daignan.) Quant baient Iroubèc baient, baient que
s'arreslèc. Se bos amies encocro, Goardo le de neccro. (Ms. Daignan.)

The text on this page is estimated to be only 9.25% accurate

iiize îd by Google

The text on this page is estimated to be only 25.59% accurate

GLOSSAIRE DES TERMES LES PLUS DIFFICILES

EMPLOYES DANS CE RECUEIL. A ablaha, verbe actif, battre comme le Lié sur l'aire, par extension assommer. acampa, verb. act. mettre on fuite. ACit, pron. démonstr. cela. aoarhè (à '\ à la suite. Ad. adv. hier agrallo, subst. fém. corneille. agrlnleto, subst. fém. hirondelle. ahamat. ado. adjectif, affamé. au ara. verb. act., tremper. a l a. M) A, verb. act. ouvrir. amia, verb. act. amener. axbyt, adv. cette nuit; 8'emplûie en Agenais et en Lomagne pour oey ou aoey, aujourd'hui. kovn, passé défini du verbe aue, ils curent. Aoun, adv. où? ariht, subst. masc. liard. arpateja, verb. act. remuer, ne démener. arrisov. oyo, adj. qui aime à rire. arrolmegoux, subst. masc. petite ronce. asta, astant. adv. autant. auco, subst. fém. oie. bagaxau, subst. masc. bajruenaudeur. bahri, subst. masc. faubourg. bexant. anto, adj. bien portant. beuso. subst. fém. \eu\é. BIAno, subst. fém. piquette. biroux, subst. masc. vrille. bistourxet, subst. masc, étournean bokyt, èyto, adj. vide. bouchét, subst. masc. boisseau. bourxac, subst. masc, ruche. BOURRom, subst masc. bourgeon. br a m i \ r. act., balancer; v. n. branler. brac, suis. masc. taureau. bboc , subst. masc. épine, buisson. brolqlet, subst. masc. fosset de la bnrrique. urousta, verb. act. brouter. brouta, verb. neut. bourgeonner. BRi'c, subst. masc, champignon. BI'SCAILLA, verb. neut. ramasser du petit bois. c CABF.I.LAV, ayo, adj. qui pute des épis. Vient du subst. fém. cabello, tête, sommet, et par extens. épi. cAcnorjM, subs. masc. caisson. cale, infinit. de eau, il faut . CAXERir, iuo, adj. qui porta des pailles. Vient du subst. fém. canèro, paille, tuyau. r.AREii-, subs. masc. lampe rustique a trois becs fort en DMfO dans l'Armagnac. calent, subst. masc. ruche. cayge, rer6. neut. tomber. cebo, subst. fém. oignon. cerca, ter6. act. chercher. chapa, verb. act., mâcher. clin, subst masc , crin. coho. subst. fém. coiffe. coeyte, subst. fém- couette. combit, s. m., festin. coquo. subst. fém. gâteau. cot, subst. masc. cou. cot, subst masc. pour cop, coup. corno d'oui., de corno d'ail, du coin do l'œil, de travers. cousixo, subst. fém. cuisine. croso, subst. fém. creux. CRUCHi, verb.act. broyer avec les dents. D BAILLA, verb. act. faucher. darrè, subst. masc. prép. et adv., derrière. D a lan ta L', subst. masc. tablier. dalblxs ou daubusis, adj. certains. N'a pas de singul. DALID, adv. bientôt, presque. nEBRLMBA, oesbrumb a, verb. act. oublier. echaxti. verb. act. épouvanter. KCHAIMO, subst fém. essaim. ECHUC. ugo, adj. sec. en

(devant un nom commençant par une voyelle;, prépos- à. kxdorto. subst.
fém. lien de bois tordu.

The text on this page is estimated to be only 21.97% accurate

— 86 — f.\ tout devant un infinitif répond au français en suivi du participe présent . f.scabilla, verb. act. passer pardessus la tête. kspig.\a, verb. act. couper le poignet. ► soi il i ot, tubst. maie. noix. t.soio, subit, fvm. échine. BSTOUB, verb. act. tordre. O gaha, verb. act. prendre. ger, subst. masc. janvier. goa/agxa. verb. act., gagner. (.ohé, ho. ad), mouillé. 6OIM0 et r.ovvo, subit, fe'm. servante. cratuilla, verb. act. chatouiller. H h agot, tubst masc. fagot. HAGINo, subst. fe'm. fouine. hamli.a, verb. neuf hennir. haua, subst. masc. champ de fève*. iif. au hoir, faire au four, faire cuire une fournée de pain. h k r h subst masc. faix, fagot. hfro, subst. fém foire. hissoin, subst. fe'm. dard, aiguillon. HOBTA, verb. act. fouetter. HotsTAi) et ocstau, subst. masc. maison. h n ' 1 1 n i k i subst. fém. fronde. hetos, d hutos, au galop, avec la rapidité de la fuite. Hi Ri'io, subst. fém., griffe. I irange, subit, masc. orange. L i.AMBRti'. subst. mate éclair. lanhra.v. neut clocher. lachè, subst. masc. laboureur. layra, verb neut., aboyer. l.KGAM, subst. masc. licou. lEVT. subst. masc, lit. i byt, subst. fe'm. lait. HÉ, èro. adj. lunatique. magagno, subst. frm. embarras, mauv aise besogue. mvrroi . xn6îf. masc. béliet. matri:, subst. masc. grand vaisseau de terre. ■EN, vocatif de moun, mien, mon ami, mon ami, mon cher. mf.ntrf. adr. pendant. mia, verb. act mener. MiOT. ofo, adj. gras, fin. mirgo. subst. fém. musaraigne. Se dit MHri en parlant d une femme de taille médiocre, et qui fait la mijaurée. MOI ngf.TO, subst. fém. haricot. Mis, tubtt masc visage de l'homme et muflle des animaux. N M, subst. masc nid. P pages, subst masc paysan. PALANCOU2I, subst. masc. petite planche. panchoc, de panchoc, en déclin. passkja, verb. act. promener. Se patteja. se promener. PAC, subst. masc. pieu. p u r, TAHT paix, adv. non plus. palric, ugo, adj. peureux. PAVK'i. subs. masc. chaudron. PÈc, ègo, adj. niais, imbécile. peghehé, »u6* masc. pâturage. PKGI'ESSO, subst. masc acte de niais, d'imbécile. pkmoi'm, subit, mate étable. perreolet, tubtt. mate, chiffonnier. Pourta a perrequet, porter sur le dos comme les chiffonniers. ruu, adv. doucement. en ni:, tubtt. mate impure locale de l'Armagnac contenant environ deux litres. PiGASsoiN, tubtt. masc. petite hache. pipctoc, tubtt mate peigne. Pi pot, tubtt. mate baril. Poi'DA, verb- act. tailler, couper. poulucs. tubt. fém. puce. praco. adv. contract. de ptr aeo, pour cela, pourtant. PR Ainsi: . èro, adj de prairie. prl'Sar agjio, tubtt. fém. démangeaison. Q Otric, èco, adj. bègue. OUSTn, tubsl. fém. qnèle.

REPioi'A. verb. act. sonner la eWhe à coups précipites pour hâter les
retardataires* S sa>re, ero, adj. sain. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

8 sartk. îttbst. mate, tailleur. saima, verb. aet. semer. sal'mk, subst. masc. poutre. say, du verb. aet. sabe, savoir. Say est la première personne du singulier do l'indicatif présent. SA Y, contract. de ta beni. viens ça. sc.lktto, subtt. fe'm. copeau. s >. h i r. , tubtt. fém. punaise. sikgijK, verb- aet. suivre. sil'Aso, tubt. fém. avoine. soi AIL, tubtt. mate, pièce de Lois. Soie, tubtt mate, souche. Souks, adv. souvent. si berpi is, tubtt. mate, surplus. T TABE. TABF.S. conj. aUJvM, TALES, tubtt. fém faim. TAPiors. tubtt. masc. âtre. techk, verb. aet. tisser. tessois, tubtt. mate. porc. TICHANÈ, tubst. mate, tissera ml. TRAUA, TRABA, Vetb. art. entraver. TRAl'f., tubtt. mate. trou. trkdoui.e, verb. neut. grelotter. thepa. verb. neut. courir, folâtrer. trisem». tubtt. fém. tresse. trioa, verb neut. tarder. TRlsiiA, verb. aet. tinter. trisdomkst, tubtt. mute, tintement. TROS. oto. adj. petit. thos, chétif, pris comme tubtt. mate. Trot signifie chateau, miche entamée. tl'sta, verb. aet. frapper. U tlÉRo, tubtt. fém. oronge. Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS. Page v, ligne 13, au lieu de en attendre, lire : en espérer. Page v, note 1, au lieu de Hausmarchen, lire: Hausmørchen. Page vi, ligne 29, au lieu Je ces trois formes, lire : ces trois genres. Page vin, note 4, ligne 2, au lieu de d'Auch, lire : d'Auch. Page ix, note 2, ligne 2, au lieu de nouveaux, lire: Nouveaux. Page 3, ligne 4, au lieu de Ey, lire: Ey; ligne 11, au lieu de neyt, lire: nèyt; ligne 20, au lieu AeHilh, lire : Ml; même ligne, au lieu de dechat, lire : lechat. Page 5, ligne 12, au lieu de aneyl, lire : anèytPage ".ligne 7, au lieu de beneuon, lire: benoun. Page 7, ligne 21, au lieu de croumpèn lou bouc, lire : croumpèn un bouc. Page 8, .ligne 3, au lieu de croumpèn la bacot lire: croumpèn uo baco; ligne 7, au lieu de croumpèn lou brau, lire : croumpèn un brau; ligne 12, au lieu de croumpèn lou gat, lire: croumpèn un gai. Page 9, ligne 4, au lieu de Eri, lire : kri. Page 10, ligne 1, au lieu de Ey, lire: Éy; ligne 12, même rectification; ligne 7, au lieu de loup, lire : home. Page 13, ligne 6, au lieu de Ey, lire : Èy. Page 14, ligne 4, au lieu de meste, lire : mèste; ligne 22, au lieu de aneyt, lire : anèyt. Page 15, ligne 9, au lieu de hilh, lire: hil; ligne 10, au lieu de Tout aro, lire: Toutaro; ligne 19, au lieu de et, lire: e. Page 16, titre, au lieu de Joan lou pèc, lire : lou Joanjou pèc; ligne 10, au lieu de luth, lire : hil. Page 18, ligne 2, au lieu de hilh, lire : hil. Page 23, ligne 20, au lieu de nani, lire : ndni. Même correction pour les lignes 23, 26 et 27. Page 29, ligne 6, au lieu de cadèt, lire : caddèt . Page 37, ligne 8, au lieu de nani, lire: nâni; ligne 18, au lieu de Autoument, lire: Automent. Page 41, ligne 4, au lieu de sorrado e soun que, lire : sarrado, soun que. Page 42, ligue 6, au lieu dequ'aueo, lire : qu'aueuo. Page 43, ligne 12, au lieu de ça ditz, lire: ça digouc; ligne 18, au lieu de ça ditz, lire : ça digouc. Page 46, ligne 16, desoubatgio. lire : saubatgio. Page 47, note 1 ligne 3, au lieu de Dklaxbrk, lire: Dela.ncre. Digitized by Google

- 90 — Page 48, ligne 1, au lieu de oubriscoun, lire : oubriscouc; ligne 2, au lieu de lous sourciès lire : lotis sourciès,. Page 49, note 1, ligne 1, au lieu de Arramé, lire : Arramè. Page 53, ligne 3, au lieu de et s'en ban, lire: e s'en ban; ligne avant-dernière du texte, tab, lisez tabé. Page 63 : Débat la pet qu'es lou diable. Variante : Débat la pèt qu'es l'ase. Page 65, art. Aizet, au lieu de auzet, lisez l'auzet. Page 67, art. Heirk, second proverbe, au lieu de auèy, lisez aoey. Page 68, troisième ligne avant la fin. au lieu de crechoun, lisez crechon. Ligne dernière, au lieu de counneys, lisez couneys. Page 72, art. Dauant, au lieu de daouant, lire : dauant. Page, 77, art. Sobriquets, au lieu de Dilhouet, lire : Dilhouec. Page, 79, série n° xu, au titre, au lieu de Usages. — Anciens et modernes, lire : Usages anciens et modernes M. Amédée Tarbouriech, arebivistedu Gers, a donné, en UHe de Y Annuaire de ce déparlement pour 1867, un certain nombre de proveibes agricoles, français et gascons. Les proverbes français sont empruntés à la Statistique générale delà France, et ce ne sont évidemment que des traductions. Le petit nombre de proverbes gascons ajoutés aux français se trouve dans mon recueil. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.86% accurate

TABLE. Av: UTISSEMKST |y CONTES. 1 1. 1 rm i To a II .
LOU LOUP MALAU 5 in. Lm s m NÉ s 7 IV . Lot' LOUP PEXJAT il V.
L'EsUEXM L HABIL.K 11 VI. Lot' JoA* LOU PIQUE 14 Vil. Loi;
eouyatge doii Joawot lfl VIII. Lot: Joas lou pic 21 RÉCITS. 1. La leçoux
doc Joaxbt 22 II. La trol'jo pknjado 28 III. Rn.ora.tMiATiorx d'i n A i
hergsas : 29 IV. Lors TRES ESTAMAÏRKS 3Q V. I.OU MATXATGE
OUÉC 31 VI. Lors m s mouxgbs fci VII. Lot: SERMOIX DOU TE8SOI?»
DE 1 KVT 33 VIII. l oti MARIE AU CEMENTER! 34 IX. LA 8LPERBO
3ft \ . La bisito pou boirdilé 31 SUPERSTITIONS. 1. LAorn.io 11 II. LOU
tiAT PANAT 43 III. La messo de las haxtaumos 44 IV. Lot REV Artcs , 46
Y. La NKYT DE XADAU 47 d by Google

The text on this page is estimated to be only 11.54% accurate

I * — 92 — VI. Loi * mi s non CA»»nnà 42 VII, Loi: î.oi P-
f.AROi n 51 VIII. LOD DIABLE MASCAT 52. II. Lob dbac 53 X. Las
abeim os 54 XI. La damavsei kt» ftfr XII» 1<0LS TRES M A \ N A T G ES
»»..«»?»«.*«..».*,..•..«■.•.»«■»««.«•»«»• «J i B 1 1 j B H n ES m » « ■ » «
■ « « » » 03 fitflmm 85 Adiiitions kt < . i t r h k i , t i < » n s 89 Digitized
by Google

Digitized by Google

Digitized by Google